

UNIVERSITE DE LAUSANNE
FACULTE DES SCIENCES
SOCIALES ET POLITIQUES

SESSION DE JANVIER 2012

La Genèse du mouvement des jeunes Pionniers en URSS

Mémoire de Maîtrise universitaire en Sciences du mouvement et du sport
orientation enseignement
Présenté par Dan Meylan
Directeur : Monsieur Nicolas Bancel

Remerciements

Un grand Merci

- à Monsieur Nicolas Bancel, mon directeur de mémoire, pour sa disponibilité et ses précieux conseils.
- à Roxane et Marie pour leur aide, la relecture de mon travail et leur soutien permanent.

Table des matières

1	Introduction	1
2	Les origines du mouvement des Jeunes Pionniers	3
2.1	La naissance du mouvement.....	4
2.2	Le fonctionnement de base	7
2.3	Circonstances de l'adhésion au mouvement.....	11
3	La soviétisation des masses	15
3.1	Les organisations de jeunesse	16
3.2	Inculquer les valeurs communistes.....	17
3.3	La propagande et les symboles	23
3.3.1	Le discours du Parti	23
3.3.2	Les symboles	24
3.3.3	Parades et chansons	26
3.3.4	La littérature et les mythes	26
4	L'homme nouveau soviétique	29
4.1	Caractéristiques de l'homme nouveau.....	30
4.2	Le rôle de l'homme nouveau dans la société.....	32
5	Les activités des Jeunes Pionniers	36
5.1	Les jeux et activités récréatives	38
5.2	La politisation des jeunes	39
5.3	L'éducation par le travail social	42
5.4	Le rôle des leaders	44
6	Conclusion	48
7	Bibliographie	51
8	Annexes	I
I.	Croissance de l'organisation.....	I
II.	Ce qu'il faut savoir pour être un Pionnier.....	II
III.	Statuts des Pionniers datant de 1928.....	III
IV.	Poème pour Morozov.....	X
V.	Chanson de Pionniers.....	XI

Glossaire

Armée blanche: désigne les armées russes formées après la révolution d'Octobre 1917 qui combattirent l'Armée rouge de 1917 à 1922. Elle était formée de tsaristes, de partisans d'une monarchie constitutionnelle, de républicains et de socialistes révolutionnaires.

Boukharine : Homme politique soviétique. benjamin de la « vieille garde » bolchévique, Boukharine était considéré par Lénine lui-même comme « le plus grand théoricien du Parti ».

Kolkhoze : Abréviation des mots russes *kollektivnie khoziaïstvo*, c'est à dire « exploitation collective » ou « coopérative ». Dans les kolkhozes, la terre, concédée en usufruit par l'Etat, les instruments de production et le cheptel étaient mis en commun, sous la direction d'un comité et d'un président théoriquement élus, mais, en réalité, désignés par le parti communiste.

Komsomol : Fondé le 29 octobre 1918, cette organisation a joué un rôle clef dans l'endoctrinement des jeunes âgé de 14 à 28 ans. Elle devait servir de trait d'union entre les Pionniers et l'entrée en responsabilités au sein du Parti.

Koulak : Ce terme, qui signifie « poing » en russe, désigne traditionnellement le paysan aisé, qui assure l'équilibre économique de la commune en louant des terres aux plus pauvres, en employant certains d'entre eux, en prêtant semences ou outils agricoles. Dès l'année 1918, les bolchéviques stigmatisent le koulak comme ennemi de classe à abattre.

Kroupskaïa : Epouse de Lénine, pédagogue de métier, elle est surtout connue en tant que militante bolchévique. Elle est adjointe du Commissaire du peuple à l'instruction et s'occupe d'organisation et d'éducation politique.

Petits Octobristes: organisation de jeunesse pour les enfants de 7 à 9 ans créée en 1925. Elle était la porte d'entrée pour l'organisation des Pionniers qui la dirigeaient.

1 Introduction

« Depuis que le régime soviétique existe, il proclame son ambition de créer un « homme nouveau ». Tantôt réalisée, tantôt sur le point de naître, tantôt à venir dans un temps plus lointain, cette créature nouvelle n'a cessé de hanter les projets gouvernementaux et les textes de propagande »¹. Parmi les entreprises faites par le parti communiste, se trouve un effort d'ordre pédagogique où tout domaine de la vie sociale est conçu uniquement comme un instrument éducatif et collectif.

Le mouvement des Jeunes Pionniers créé en 1922 est tout à fait lié à cet objectif d'instrumentalisation des enfants. Ce mouvement a été très peu étudié, peut-être parce que beaucoup d'historiens ont associé cette organisation au Komsomol. Pourtant ces deux organisations sont pratiquement opposées. En effet, le Komsomol est une organisation sélective qui ne prend que les meilleurs jeunes dans le but de former des futurs leaders du Parti, alors que les Pionniers sont une organisation de masse où l'entrée est ouverte à tous, et qui vise à inculquer une éducation communiste aux jeunes.

L'objectif du mouvement des Jeunes Pionniers diffère largement entre les années 1920 et 1930. Lors de sa création, le mouvement visait l'éducation des jeunes par le travail social comme par exemple, l'aide agricole. Alors que sous Staline c'est le retour à l'école, on doit former des élites et on incite les jeunes à dénoncer les « traîtres » du régime, même leurs parents.

Dans ce mémoire, les principales méthodes employées pour transmettre une idéologie communiste à la jeunesse de l'union soviétique seront étudiées à travers le mouvement des Jeunes Pionniers. Les fonctions politiques d'encadrement seront particulièrement analysées dans ce questionnement. Les interrogations suivantes serviront de fil rouge pour mon étude : Quelles sont les buts d'une éducation communiste pour le parti ? Quelles sont les valeurs prônées par le communisme ? Quelles sont les activités mises en place pour parvenir à cet objectif ?

¹ Berelowitch Wladimir, La soviétisation de l'école russe, 1917-1931, Lausanne : l'Âge d'homme, 1990, p.9

Ces questions pourront être analysées avec l'aide de deux sources principales, la première de Counts, Kalachov et Clark, *Character education in soviet Russia*, est un recueil d'articles publiés par le mouvement des Jeunes Pionniers à l'attention des leaders. La deuxième source de Novack-Decker, *Soviet Youth. Twelve Komsomol Histories*, est un recueil de témoignages d'anciens membres du Komsomol, mais aussi du mouvement des Jeunes Pionniers. Le livre de George Counts va donc me permettre, dans un premier temps, de poser la base de mon analyse, les méthodes d'éducation employées par cette organisation, alors que celui de Novack-Decker servira avant tout à exemplifier mes analyses.

2 Les origines du mouvement des Jeunes Pionniers

Une des principales caractéristiques de la révolution russe par rapport aux révolutions du passé est l'attention portée sur la jeunesse.² Les dirigeants bolcheviques eux-mêmes se considéraient comme étant jeunes : *“Is it not natural that youth should predominate in our party, the revolutionary party? We are the party of the future, and the future belongs to the youth. We are a party of innovators, and it is always the youth taught most eagerly follows the innovators”*.⁴ Pour les Bolchéviques, la jeunesse n'est pas uniquement un stade du développement humain, elle implique un état d'esprit différent et révolutionnaire afin de comprendre le monde. Au contraire, la vieillesse est associée au tsarisme.⁵ Dès lors, la transformation de la jeunesse est essentielle pour la réussite du projet communiste. En effet, les enfants n'ont pas encore été touchés par les valeurs bourgeoises et corrompues du tsarisme. Ils sont donc les garants du futur et surtout de la diffusion de l'idéologie du parti communiste.⁶ Un slogan populaire déclare même que les enfants sont la seule classe privilégiée dans l'union soviétique.⁷

C'est dans cet esprit que sont nés les mouvements de jeunesse. Des instruments sont créés pour casser l'idéologie conservatrice du passé au détriment du nouveau. Le but étant d'éduquer des futurs activistes et membres du Parti⁸. Staline va même jusqu'à déclarer que l'éducation est une arme. *“Education is a weapon whose effect depends on the person who holds it in his hand”*.⁹¹⁰ C'est donc aux Bolchéviques de prendre en main l'éducation des jeunes et de leur

² Counts George, Kalachov Paul et Trow William Clark, *Character education in soviet Russia*, Ann Arbor: Ann Arbor press, 1934, p.5

³ Lénine IN: Gorsuch Anne, *Youth in revolutionary Russian: enthusiasts, bohemians, delinquents*, Bloomington: Indiana Univ. Pr., 2000, p.16

⁴ N'est-il pas naturel que la jeunesse doive prédominer dans notre parti, un parti révolutionnaire ? Nous sommes le parti du futur, et le futur appartient aux jeunes. Nous sommes un parti d'innovateurs et il est toujours enseigné aux jeunes de suivre ardemment les innovateurs.

⁵ Gorsuch Anne, op. cit, 2000, p.16

⁶ Ibid, p.1

⁷ Degraffenried, Julie Kay, *Becoming the vanguard: children, the Young Pioneers, and the Soviet state in the Great Patriotic War*, Austin: Thèse de doctorat, University of Texas, 2009, p.9

⁸ Woody Thomas, *New Minds: New Men?: the Emergence of the Soviet Citizen*, New York: Macmillan, 1932, p.101-102

⁹ L'éducation est une arme dont les effets dépendent de la personne qui la détient.

¹⁰ Kulski W. W., *The Soviet regime: communism in practice*, New York : Washington Square Press, 1959, p.197

transmettre les valeurs du Parti. En regardant ce qu'il se passe dans d'autres pays totalitaires tels que l'Allemagne Nazi ou l'Italie fasciste, certaines similitudes apparaissent dans les programmes d'éducation de la jeunesse. L'Union Soviétique va donc créer trois organisations interconnectées afin de satisfaire cette demande, le Komsomol, les Jeunes Octobristes et les Jeunes Pionniers qui sont l'objet d'analyse de ce mémoire.

2.1 La naissance du mouvement

Au début du XX^{ème} siècle, avant la révolution russe, un mouvement de jeunesse a été mis en place par le gouvernement tsariste. Cette organisation appelée « *Poteshny* » a vu le jour à la suite du conflit russo-japonais de 1905. Celle-ci était essentiellement à caractère militaire et nationaliste, son but étant la préparation au service militaire. Sa durée de vie s'est limitée à quelques années seulement puisqu'elle disparaît en 1910.¹¹

Presque au même moment, un autre mouvement, déjà présent en Europe et aux États-Unis, s'implante en Russie : le scoutisme. La première brigade est créée le 30 avril 1909 dans le village de Tsarskoye Selo.¹² Le mouvement se développe assez rapidement et touche tous les principaux centres de l'empire Russe à partir de 1914, pour atteindre, à l'aube de la révolution d'octobre 1917, le nombre de 50 000 membres.¹³

Durant la guerre civile qui a suivi, plusieurs chefs scouts deviennent des officiers de l'armée tsariste. Dans un premiers temps, les Bolchéviques étaient occupés par des affaires plus urgentes, mais à partir de 1918, les relations avec le mouvement scout se refroidissent. En effet, en plus de l'adhésion de certains chefs scouts aux « blancs », les scouts sont vus comme des rivaux du mouvement de jeunesse créé en 1918 : le Komsomol, mais aussi comme un instrument du gouvernement anglais et donc de la bourgeoisie.¹⁴ Malgré cela, les communistes ont essayé de gagner l'adhésion du mouvement scout, car plusieurs leaders bolchéviques tels que Kroupskaïa sont impressionnés par le

¹¹ Harper Samuel Northrup, *Civic training in Soviet Russia*, Chicago: The University of Chicago Press, 1929, p.62

¹² Riordan Jim, *The Russian Boy Scouts*, IN: History Today, 38:10, October 1988, p.48

¹³ Ibid, p.50

¹⁴ Ibid, p.50-51

succès et l'efficacité de ces derniers : "*Scouting contains what irascibly attracts young people, what gives them satisfaction, binds them to the organization... That is why it is so important to put Boy Scout methods into Komsomol practice*¹⁵".¹⁶ Lors de la première tentative communiste de former un mouvement pour les enfants en 1918, les *jeunes communistes scouts* ou *Youks*, invitent les scouts à rejoindre leur nouvelle organisation. Les *Youks* étaient sujets à plusieurs formes d'organisations selon le lieu, du fait d'un manque de leadership national. Plusieurs unités étaient simplement des groupes scouts rebaptisés sans réforme.¹⁷ Ce mouvement n'est en aucun cas satisfaisant pour le parti communiste, puisque ces contours sont assez vagues et qu'il reprend essentiellement les méthodes et pratiques scouts. Très vite, en 1919, le Komsomol décide de démanteler cette organisation et promouvoir certaines réformes pour l'éducation des enfants comme la diminution de l'âge pour rentrer dans leur organisation à 14 ans et le développement d'un programme d'éducation physique entre autres.¹⁸

Malgré les récents échecs de la politique sur la jeunesse, Lénine, lors d'un discours sur l'éducation le 2 octobre 1920, déclare: "*the Komsomol had the responsibility to train the masses for conscious and disciplined labor when they are still young, from the age of twelve*¹⁹".²⁰ Le Komsomol ne s'attaque pas tout de suite à cette tâche car il lui faut, dans un premier temps, affirmer sa force et son influence sur la jeunesse et augmenter ses ressources tant en hommes que financières.

Finalement, d'après l'ouvrage de Samuel Harper, c'est à nouveau vers le mouvement scout que va se tourner le Komsomol lors d'une conférence de la section locale moscovite en 1921. Il est décidé que tout mouvement concernant la jeunesse doit être sous la direction et le leadership du Komsomol. Une

¹⁵ Le scoutisme contient ce qui attire les jeunes, ce qui leur donne de la satisfaction, les lie à l'organisation...C'est pourquoi il est si important de mettre les méthodes scoutées dans les pratiques du Komsomol.

¹⁶ Kroupskaïa IN: Riordan Jim, op cit, 1988, p.51

¹⁷ Kenez Peter, *The Birth of the Propaganda State, Soviet Methods of Mass Mobilization 1917-1929*, New York: Cambridge university press, 1985, p.191

¹⁸ Harper Samuel Northrup, op cit, 1929, p.64

¹⁹ Le Komsomol a la responsabilité d'entraîner les masses dans un travail consciencieux et discipliné quand ils sont encore jeunes, dès l'âge de 12 ans.

²⁰ Lénine Vladimir Illic, *On literature and art*, Moscou: Progress publication, 1978, p.16

nouvelle organisation nommée « Jeunes Scouts » voit le jour, elle revêt un caractère essentiellement politique. En revanche, certaines idées et méthodes du mouvement scout sont utilisées. Plusieurs chefs scouts n'acceptent pas cette organisation et essaient de mettre en place une structure parallèle, mais ils sont vite arrêtés. Très rapidement le mot scout est remplacé par pionnier. C'est ainsi que lors du 5^{ème} congrès du Komsomol, en octobre 1922, le mouvement des Jeunes Pionniers est officiellement reconnu et une volonté de l'étendre à toute la Russie est soumise.²¹ A la fin de l'année, la commission chargée d'élaborer un programme, des règles et des statuts pour la nouvelle organisation soumet son projet. Malgré cela, le travail débute lentement et ce n'est qu'à partir de 1924, selon Peter Kenez, que la naissance à proprement parler du mouvement est effective avec la reconnaissance publique du mouvement lors du congrès du parti communiste de 1924.²² C'est effectivement à partir de cette date que le mouvement commence à prendre de l'importance pour les jeunes, comme le confirme ce témoignage : *“From 1924 onwards, the Children’s Communist Organization of Young Pioneers began to play a part in school life. At first the numbers involved were small. Only the children of poor local workers, and Party officials, who had come to the area, belonged to the organization. Gradually, however, it turned into a mass organization and became the hub of the children’s activities and entertainments”*.²³”²⁴

Une fois cette organisation exclusivement communiste créée, le gouvernement soviétique et plus particulièrement le Komsomol cherchent à s'éloigner du mouvement scout. Kroupskaïa, l'épouse de Lénine et dirigeante communiste le souligne dans son discours : *“During recent years the bourgeoisie has resorted to the Boy Scouts system for organising the children in detachments faithful to the old order, Camping, bivouacs, amusing games, sports—all these interests so engross the children that they do not know that in these organisations they are being quietly caught in the net of bourgeois ideas, and that they are being*

²¹ Harper Samuel, op cit, 1929, p.65-67

²² Kenez Peter, op cit, 1985, p.161

²³ Dès 1924, l'organisation communiste des enfants des Jeunes Pionniers commence à jouer un rôle dans la vie de l'école. Au départ seul un petit nombre était impliqué. Seuls les enfants des pauvres travailleurs locaux et des officiels du Parti, qui ont été forcés à s'installer dans la région, appartenaient à l'organisation. Cependant, petit à petit, c'est devenu une organisation de masse qui est devenue le centre des activités et des loisirs des enfants.

²⁴ Hryshko W. IN: Novack-Decker N. K., *Soviet Youth. Twelve Komsomol Histories*, Munich: Institute for the Study of the USSR, Series 1 n°51, 1965, p.91

*trained as the servile slaves of capitalism.*²⁵”²⁶ Le changement entre le discours de Kroupskaïa entre 1918 et 1924 est radical. Il s’explique par la création du mouvement des Jeunes Pionniers qui offre la possibilité aux enfants de faire partie de cette organisation. Il faut donc détruire la réputation du mouvement scout, vu comme un rival. Mais dans les faits, la réalité est différente, puisque les Pionniers reprennent beaucoup d’éléments du scoutisme dans leur organisation tels que les activités extérieures, mais aussi les codes et rituels. L’organisation des brigades est également similaire.²⁷ Malgré ces ressemblances frappantes, l’objectif de ces deux mouvements est totalement différent puisque les scouts revendiquent la croyance en Dieu, l’obéissance à la tradition et l’individualisme du leader.²⁸ Alors que les Jeunes Pionniers insistent sur l’athéisme, le collectivisme et la volonté de créer une nouvelle société.

2.2 Le fonctionnement de base

Comme cela a déjà été souligné, la naissance du mouvement des Jeunes Pionniers intervient en 1922 au congrès du Komsomol. Le bureau central des Jeunes Pionniers est donc sous la direction du comité central du Komsomol. L’organisation est très hiérarchisée, que cela soit dans les provinces, dans les régions ou d’un point de vue local, à chaque fois l’organisation des Pionniers est reliée à l’antenne du Komsomol correspondante.²⁹ De ce point de vue, la direction des Jeunes Pionniers pourrait être uniquement liée au Komsomol. Mais la situation est quelque peu différente. En effet, les débuts publics officiels du mouvement ont lieu en 1924 lors du huitième congrès du parti communiste russe³⁰. Il est donc évident, que le Parti a une influence certaine sur le mouvement. Ce qui est effectivement le cas puisque il est directement

²⁵ Récemment, la bourgeoisie a eu recours au mouvement scout pour organiser les enfants dans des détachements fidèles à l’ancien ordre, camping, bivouacs, jeux amusants, sports, tous ces intérêts pour accaparer les enfants dans ces organisations sans qu’ils ne se rendent compte qu’ils sont discrètement pris dans le filet des idées bourgeoises, et qu’ils sont formés pour être des esclaves serviles du capitalisme.

²⁶ Krupskaya Nadezhda, *Young Pioneers: How women can help*, IN: Workers Weekly, July 3, 1925.

²⁷ Riordan Jim, op cit, 1988, p.51

²⁸ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.33

²⁹ Ibid, p.35

³⁰ Ibid, p.36

responsable du Komsomol, ce dernier l'étant à son tour pour les Pionniers, le Parti donne par conséquent les directives concernant les Jeunes Pionniers au Komsomol.

Malgré cela, le Komsomol n'est pas le seul organisme d'état à avoir un ascendant sur cette organisation. Notamment à partir des années 1930, l'école a un pouvoir de décision important à travers l'administration scolaire puisque l'école va devenir le principal lieu de rencontre pour les Pionniers. Si le Komsomol et le système éducatif sont les principaux responsables du mouvement Pionnier, d'autres organismes soviétiques ont au moins un rôle de consultant sur le mouvement. La liste des organismes qui coopèrent au mouvement est longue, elle va du comité d'éducation physique et sport à l'armée en passant par le ministère de l'agriculture ou de la culture.³¹ Le mouvement des Pionniers est donc une organisation d'état sous la direction directe du Komsomol mais dont les influences externes sont multiples. Cette organisation est le principal lien entre le Parti et les enfants. Mais ce n'est pas un mouvement pour les enfants mais bien une agence du parti communiste et du gouvernement soviétique. Les enfants sont donc contrôlés et éduqués dans l'intérêt de ces derniers. Les efforts coordonnés dans divers organismes de l'état servent à maintenir ce totalitarisme soviétique.³²

Une fois admis dans le mouvement, le pionnier est intégré à l'unité de base : le maillon qui se compose de 8 à 10 enfants du même âge. Cette structure est dirigée par un leader élu par le maillon pour un an. Ce dernier est un Pionnier mais généralement plus âgé. Le deuxième échelon qui rassemble entre 4 et 6 maillons est la brigade, celle-ci est constituée d'environ 50 enfants et dirigée par un membre du Komsomol qui gouverne l'activité des Pionniers.³³ A la tête de la brigade, siège un conseil ou soviét constitué des leaders des maillons, du leader de la brigade, du président et du secrétaire de la brigade qui sont élus pour 6 mois. Ce conseil s'occupe de diriger le travail des Pionniers, d'entraîner les leaders des maillons et de discuter des admissions et expulsions des membres.³⁴ Les rassemblements du conseil de la brigade ont lieu au minimum

³¹ Kassof Allen, *The Soviet youth program : regimentation and rebellion*, Cambridge: Harvard University press, 1965, p.165-166

³² Ibid, p. 171

³³ Harper Samuel, op cit, 1929, p.68

³⁴ Voir annexe III

une fois par mois. La brigade est rattachée à la section locale du Komsomol. Le troisième échelon est le détachement constitué d'au minimum trois brigades. Ce dernier est généralement le regroupement de tous les Pionniers rattachés à une école ou une usine. Le conseil du détachement se réunit tous les trois mois environ et comprend tous les dirigeants des brigades ainsi que des représentants de la cellule du Komsomol correspondante. En effet, chaque cellule du Komsomol s'occupe d'un district et possède un comité qui s'occupe du travail des Pionniers. Ils supervisent notamment le travail des leaders de brigades dans leur district. Ces cellules du Komsomol reçoivent elles-mêmes les instructions du comité central du Komsomol qui tient un congrès tous les deux ans à Moscou.³⁵ Telle qu'elle est présentée ci-dessus l'organisation des Jeunes Pionniers est très hiérarchisée et chaque échelon a un but précis dans l'éducation des enfants. L'organisation est donc nationale, toutefois, il existe certaines différences entre la campagne puisque les organisations de jeunes et du Parti sont moins développées. Par exemple, dans certains village, l'organisation des Jeunes Pionniers est présente mais pas celle des Octobristes. Ceci pousse certains enfants à entrer plus tôt dans l'organisation des Pionniers.³⁶ Mais dans l'ensemble le programme et les activités étaient nationalisées.

Il est très important de souligner la différence qu'il existe dans l'endroit où est implantée la brigade entre les années 1920 et les années 1930. Lors de sa création, le mouvement des Pionniers avaient pour base non pas l'école mais les usines ou les fermes collectives.³⁷ La raison principale est l'influence prolétaire de ces structures. Cela permettait également d'initier les Pionniers au travail et leur donner l'envie du travail. Pourtant, au congrès du Komsomol de 1931, un changement important a lieu dans l'organisation des Jeunes Pionniers. La base du travail des Pionniers est transférée des usines aux écoles. Le changement se fait très vite puisqu'au congrès suivant soit, en 1936, le lien entre l'école et les Pionniers est mis en avant partout.³⁸

³⁵ Webb Sidney and Beatrice, *Soviet communism: a new civilisation*, New York: Longmans Greens, 1947, p.312-313

³⁶ Voir chapitre 3 sous organisation de jeunesse, p.16

³⁷ Harper Samuel, op cit, 1929, p.67

³⁸ Fischer Ralph, *Pattern for Soviet youth: a study of the congresses of the Komsomol*, 1918-1954, New York: Columbia University Press, 1960, p.201

Ce changement s'explique par l'industrialisation importante du régime et donc du besoin important de spécialistes soviétiques. Les habiletés requises pour développer le communisme ne pouvaient pas être acquises à travers le travail social. C'est pourquoi le régime ordonne un retour à l'éducation traditionnelle dans les écoles.³⁹ Les Pionniers n'étaient plus sur-occupés par le travail social mais devaient devenir des élèves performants afin d'acquérir les compétences techniques spécifiques au monde industriel.⁴⁰

Comme cela a déjà été souligné, le communisme représentait le nouveau alors que tout ce qui touchait à l'ancien régime était dépassé. L'école mais surtout les enseignants, étaient caractérisés par le passé, notamment par la pédagogie qu'ils exerçaient. Les Pionniers sont donc devenus des contestateurs de l'autorité des enseignants. Certains leaders donnaient des instructions aux Pionniers pour qu'ils perturbent les classes des maîtres qui n'appartenaient pas au Parti ou qui n'instruisaient pas les enfants avec la nouvelle pédagogie.⁴¹ Cela amena des conflits entre les élèves et les enseignants, car certains Pionniers dérangeaient de manière très active les cours et désobéissaient aux règles de l'école. C'est une des raisons qui a poussé le Parti à réorienter le travail des Pionniers dans les écoles afin de rapprocher les élèves des enseignants. Bien entendu en soviétisant au maximum les maîtres pour qu'ils transmettent également la nouvelle pédagogie aux élèves. Dans le nouvel idéal de l'organisation, les Pionniers étaient responsables d'aider les enseignants à maintenir l'ordre et la discipline dans l'école.⁴²

Plusieurs bénéfiques ont accompagné ce changement d'orientation. Premièrement, le nombre de membres a significativement augmenté entre les années 1931 et 1936.⁴³ L'école et sa structure ont permis une meilleure organisation des activités des Pionniers mais aussi un meilleur recrutement des leaders.⁴⁴

³⁹ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.51

⁴⁰ Fischer Ralph, op cit, 1960, p.285-286

⁴¹ Fitzpatrick Sheila, *Education and Social Mobility in the Soviet Union 1921-1934*, London: Cambridge university press, 1979, p.29

⁴² Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.51-52

⁴³ Voir annexe I

⁴⁴ Fischer Ralph, op cit, 1960, p.202

2.3 Circonstances de l'adhésion au mouvement

L'admission aux Jeunes Pionniers est ouverte à tous. La seule limite imposée est l'âge des candidats. La tranche d'âge visée pour cette organisation est située entre 10 et 14 ans, même si les limites peuvent être dépassées. La volonté d'attirer le maximum d'enfants dans cette organisation est affichée clairement par Kroupskaïa : *"It should not be a pure call organization... the children's movement must involve all children and educate them in the spirit of communism"*⁴⁵.⁴⁶ La candidature à l'adhésion au mouvement est donc facile, mais avant d'être admis définitivement, les prétendants doivent passer par au moins deux mois de probation durant lesquels, ils sont initiés aux principaux rites et lois des Pionniers.⁴⁷ ⁴⁸ Ces derniers sont importants pour faire comprendre aux enfants ce que le Parti attend d'eux : *"The laws and customs should likewise build up in the child a measure or criterion of evaluation of what is good and what is bad"*⁴⁹.⁵⁰ Les enfants suivaient pour la plupart les lois car ils croyaient aux idéologies inculquées par le régime: *"We faithfully observed these laws and the customs of the young pioneers. We observed them because we were persuaded that by acting in this way we would become masters of the whole world and liberate our "class brothers" who were languishing in capitalist slavery in the West and in colonial countries. How could we have thought otherwise? The new life had given us unprecedented opportunities"*⁵¹.⁵² Ces lois permettaient donc de fédérer les enfants aux objectifs de cette organisation. Une fois que le futur Jeune Pionnier a une connaissance suffisante du mouvement, une cérémonie a lieu à l'une des dates phare du régime. L'enfant prononce alors le serment suivant : « *Moi jeune*

⁴⁵ Ça ne devrait pas être un simple appel de l'organisation... le mouvement doit impliquer tous les enfants et les éduquer dans l'esprit du communisme.

⁴⁶ Woody Thomas, op cit, 1932, p.113

⁴⁷ Webb Sidney, op cit, 1947, p.312

⁴⁸ Les lois sont à l'annexe III

⁴⁹ Les lois et les coutumes doivent construire chez l'enfant une mesure ou un critère d'évaluation de ce qui est bon et ce qui est mauvais.

⁵⁰ Krupenina: *Questions on the Pioneer Movement*. Anonymous IN: Counts George, op cit, 1934, p.84

⁵¹ Nous avons suivi fidèlement les lois et coutumes des Jeunes Pionniers. Nous les avons suivies car nous étions persuadés qu'en agissant ainsi nous deviendrions les maîtres du monde entier et libérer ainsi nos "frères de classe" qui languissaient dans l'esclavage capitaliste à l'Ouest et dans les pays coloniaux. Comment pourrions-nous avoir pensé autrement? Cette nouvelle vie nous avait donné des opportunités sans précédent.

⁵² Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.59

Pionnier de l'URSS je promets, devant tous mes camarades, d'être toujours ferme dans la lutte pour la cause de Lénine et de Staline et pour la victoire du communisme. Je promets de vivre et d'étudier de manière à devenir un citoyen digne de la patrie soviétique. »⁵³

D'un point de vue administratif, l'adhésion au mouvement est facile. Cependant, elle était loin d'être anodine que ce soit pour la famille mais aussi pour l'enfant lui-même.

Premièrement, avec le développement important de l'organisation, à partir des années 1930, être Pionnier devient une nécessité pour les enfants pour ne pas être exclu du système. La principale raison est de ne pas pouvoir participer à des activités telles que des excursions, des camps d'été ou encore des activités sportives mais aussi de plusieurs opportunités et récompenses données aux Pionniers.⁵⁴ D'autres, en revanche, ne veulent tout simplement pas être différents des autres : *"All my classmates were Pioneers and wore red neckties. They began to suggest that I become a Pioneer. I spoke of it at home, and my father said that it was not good for me to be different from the others."*^{55,56} Ce garçon se sent obligé de participer au mouvement, même s'il n'en a pas forcément envie. Malgré cela, il adhère au mouvement mais comme il s'ennuie, il décide de ne plus y aller : *"After several meetings I decided not to attend any longer. In a short time, however, a letter summoned my father to the school. I do not know what they said to him. I only know that when he came home he seemed tired and was very tender with me. He said that I should be attentive not only at home, but also in school and with the Pioneers. He said: "You have to take interest in the Pioneer work⁵⁷."*⁵⁸ Cette citation d'un garçon russe montre bien d'une part que tous les enfants ne sont pas enthousiasmés par l'organisation des Pionniers. D'autre part, qu'une pression

⁵³ Adler André, *Le mouvement des Pionniers en U.R.S.S. Ses rapports avec l'école*, In: *Enfance*. Tome 2 n°3, 1949, p.268

⁵⁴ Woody Thomas, op cit, 1932, p.126

⁵⁵ Tous mes camarades de classe étaient Pionniers et portaient le foulard rouge. Ils m'ont suggéré à devenir Pionnier. J'ai parlé à mon père à la maison, et il m'a dit que ce n'était pas bon pour moi d'être différent des autres.

⁵⁶ Dudina Anfisa IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.233

⁵⁷ Après plusieurs rencontres, j'ai décidé de ne plus y assister. Cependant, peu après, mon père a été convoqué à l'école. Je ne sais pas ce qu'ils lui ont dit. Je sais seulement que quand il est rentré à la maison, il semblait fatigué et a été très tendre avec moi. Il m'a dit que je devrais être attentif non seulement à la maison, mais aussi à l'école et avec les Pionniers. Il m'a dit: «Tu dois prendre part au travail des Pionniers. »

⁵⁸ Dudina Anfisa IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.234

continue est exercée par le Parti et le Komsomol sur la famille du jeune Pionnier. Cette pression est également mise sur les enfants eux-mêmes : *“As soon as I entered school I was urged to join the Pioneer. [...] It even went so far that once the teacher kept my friend and me behind after a class and said: “I won’t let you go until you have reconsidered and decided to become Pioneers.” After two hours she let us go; [...] from then on, however, I felt that my teachers as well as my Pioneer classmates considered me a lower type of human being. My grades were “excellent,” I broke no rules of conduct, and, nevertheless, I was never praised, never encouraged, never rewarded. This was, of course, not very pleasant. At time it seemed to me that my refusal to enter the Pioneers was in vain and only complicated my life. There were moments when I was ready to put on the Pioneer kerchief in order not to be different from the others and not to remain in the background⁵⁹.”*⁶⁰ Ce jeune russe est continuellement mis sous pression afin qu’il adhère aux Jeunes Pionniers. Cela va si loin qu’il se demande pourquoi il continue à lutter contre cette organisation plus forte que lui. Un dernier exemple montre un enfant qui repense plus tard à tout ce qu’il a dû endurer pour ne pas faire partie de cette organisation. *“... I thought of all of the difficulties I had had because of my not wanting to join the Pioneers or the Komsomol, I thought of the trouble it had cost me to stay outside of these two organizations⁶¹.”*⁶² Il est important de préciser que ces événements n’étaient possibles que dans les grands centres urbains où la majorité des élèves étaient Pionniers. Dans la campagne, certains villages n’avaient que très peu d’adhérents aux Pionniers car l’organisation n’était pas assez développée. Cette évolution vers une quasi obligation d’appartenir au mouvement des Jeunes Pionniers est symptomatique de la

⁵⁹ Dès que j’ai commencé l’école j’ai été exhorté à rejoindre les Pionniers. (...) ça a été si loin qu’une fois la prof nous a retenu mon ami et moi après la classe et a dit : « Je ne vous laisserai pas partir tant que vous n’aurez pas reconsidéré votre position et décidé de devenir Pionniers. » Après 2 heures elle nous a laissé partir ; (...) cependant, dès ce moment, j’ai senti qu’autant mes professeurs que mes camarades de classe pionniers me considéraient comme quelqu’un d’inférieur. Mes notes étaient « excellentes », je n’enfreignais aucune règle de conduite, et malgré cela je n’étais jamais loué, jamais encouragé, jamais récompensé. Ce n’était évidemment pas plaisant. A un moment je pensais que mon refus d’entrer dans les Pionniers était vain et me compliquait la vie. A certains moments j’étais prêt à entrer dans les Pionniers pour ne pas être différent des autres et ne pas rester dans l’ombre.

⁶⁰ Dubovin N. IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.244

⁶¹ Je pensais à toutes ces difficultés que j’avais parce que je ne voulais pas rejoindre les Pionniers ou le Komsomol, je pensais aux troubles que ça m’a coûtés de rester en dehors de ces deux organisations.

⁶² N. Dubovin IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.254

société qui évolue vers la terreur du stalinisme au début des années 1930. Comme le souligne très justement Julie Degraffenried, il est devenu de plus en plus difficile « d'échapper » à l'adhésion aux Pionniers.⁶³

Deuxièmement, les conflits avec les parents sont assez fréquents. En particulier dans le milieu rural, le sentiment anti-communiste suite aux collectivisations des terres est assez présent. Les parents d'enfants voulant entrer dans les Jeunes Pionniers s'y opposent : *“The majority of the peasants, who were hostile to everything soviet, forbade their children to join. [...] many of my school fellows joined the organizations, to the strong disapproval of their parents. [...] My parents categorically refused me permission to join the Pioneers of to have anything whatsoever to do with the Komsomol. And, presumably for this very reason, both organizations began to attract me”*⁶⁴.⁶⁵

Ce jeune garçon va obéir à ses parents et n'entrera pas dans les Jeunes Pionniers, mais ce n'est pas le cas d'autres enfants qui cachent leur adhésion : *“My conscience bothered me because, fearing their reproaches, I hid from my parents the fact that I had become a Pioneer”*⁶⁶.⁶⁷ A travers ces quelques exemples, il est évident que l'adhésion au mouvement des Jeunes Pionniers n'était pas anodine. Elle pouvait créer des conflits dans la famille ou encore être l'objet de pression de la part des autorités communistes. Après ce chapitre introductif, le but de l'organisation des Jeunes Pionniers va constituer l'essentiel du chapitre suivant.

⁶³ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.58

⁶⁴ La majorité des paysans, qui étaient hostiles aux soviétiques, interdisaient leurs enfants d'adhérer (...) beaucoup de mes camarades de classes ont rejoint l'organisation, malgré la forte opposition de leurs parents. (...) Mes parents m'ont refusé catégoriquement la permission de rejoindre les Pionniers et d'avoir quelque chose à voir avec le Komsomol. Et, vraisemblablement pour cette raison, ces deux organisations ont commencé à m'intéresser.

⁶⁵ Hryshko W. IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.91

⁶⁶ Ma conscience me dérangeait car je craignais leurs reproches, j'ai caché à mes parents le fait que j'étais devenu Pionnier.

⁶⁷ Alimov Sadik, IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.74

3 La soviétisation des masses

Dès l'arrivée des Bolchéviques au pouvoir en 1917, la soviétisation des masses est devenue l'un des principaux objectifs du régime. Le contrôle des masses est une condition essentielle pour transformer le caractère, la mentalité et le comportement du peuple afin qu'il adhère totalement au nouveau système mis en place par les communistes.

Le régime s'est très vite rendu compte que cette tâche était difficile, car la population, notamment adulte, a déjà connu d'autres régimes politiques. Les Bolchéviques ont donc bâti leurs objectifs de soviétisation des masses sur le long terme en misant sur la jeunesse. Les communistes ont créé des organisations dont la diffusion du message du Parti et la régulation de l'activisme de la population étaient les objectifs principaux :⁶⁸ *“We are living in a period of transition from Capitalism to Socialism, a period in which both capitalistic and socialistic elements are intermingled; and in the struggle of these opposing forces the child is like a squirrel on a wheel. He should be helped to find the right track, and the Pioneer division especially should be his guide”*⁶⁹.⁷⁰ Hanchin, dans un article à l'attention des leaders Pionniers, résume bien la situation transitoire caractérisée par le début des années 1920. Dans cette période, le but du régime est d'être le premier à répondre aux questions que se posent les enfants : *“Our main objective is to have the division be the first to give to the Pioneer his answers to the questions which are of interest to him. If we give the answer first, this will be the only answer”*⁷¹.⁷² Les communistes doivent effectivement être les premiers car, dans le cas contraire, d'autres vont répondre à leurs interrogations. Ces derniers sont les ennemis du communisme, ils vont donc amener une idéologie que le Parti condamne. C'est avec cette idée à l'esprit, que l'éducation des jeunes, en dehors de l'école, est

⁶⁸ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.8

⁶⁹ Nous vivons dans une période de transition du capitalisme au socialisme, une période lors de laquelle des éléments socialistes et capitalistes sont mélangés ; et, dans la lutte de ces 2 forces opposées, « l'enfant tourne comme un écureuil en cage ». Il doit être aidé pour qu'il trouve la bonne route, et le mouvement des Pionniers, particulièrement, devrait être ce guide.

⁷⁰ Hanchin V., *The communistic education of Young Pioneers* IN : Counts George, op cit, 1934, p.51

⁷¹ Notre objectif principal est que le mouvement soit le premier à donner aux Pionniers les réponses aux questions qu'ils se posent. Si nous répondons en premier, cela sera la seule réponse.

⁷² Hanchin IN: Counts George, op cit, 1934, p.49

importante pour le régime. Le but étant de réduire le temps durant lequel les enfants font des activités sans la surveillance du Parti. Les enfants ont donc moins d'opportunités de jouer en dehors du collectif mais aussi moins de chances de rencontrer un « ennemi du communisme. »⁷³ Comme le précise Zajda dans son ouvrage sur l'URSS, les organisations de jeunesse représentent, après la famille, l'influence la plus importante que reçoivent les enfants.⁷⁴

3.1 Les organisations de jeunesse

Comme vu ci-dessus, les organisations de jeunesse avaient un rôle crucial dans la soviétisation des masses. Les trois organisations de jeunesse participent au développement de l'enfant. Le premier niveau est incarné par les Jeunes Octobristes, suivi par les Jeunes Pionniers, puis par le Komsomol et enfin pour les meilleurs d'entre eux, le Parti. Afin d'avoir une influence continue sur la jeunesse, le Parti a cherché à maintenir une constante communication entre ces organisations. Ceci est très bien décrit par Béatrice King qui définit les Pionniers comme étant les enfants du Komsomol recevant leurs influx, leur direction, leur aide et leur instruction par cette organisation.⁷⁵ Cela est confirmé par l'organe officiel du Parti, notamment dans le compte rendu du congrès du Komsomol de 1926, qui décrit l'organisation des jeunes Pionniers comme : *“a mass communist organization, belonging to the Party and the Komsomol, and under the direct guidance of the party and the Komsomol”*⁷⁶.⁷⁷ Cette description du mouvement des Jeunes Pionniers montre bien l'influence du Komsomol sur ce mouvement qui avait déjà été décrite précédemment. Les Pionniers sont également liés aux Jeunes Octobristes, en effet les Pionniers reçoivent en 1925 la tâche d'organiser les jeunes Octobristes, un groupe créé cette même année.⁷⁸ Cette inter-connectivité entre les différents mouvements est accentuée par l'appartenance simultanée aux

⁷³ ZAJDA Joseph, *Education in the USSR*, Oxford : Pergamon Press, 1980, p.147

⁷⁴ Ibid, p.148

⁷⁵ King Beatrice, *Changing Man: The Education system of the USSR*, New York: Viking press, 1936, p.246

⁷⁶ Une organisation communiste de masse, appartenant au Parti et au Komsomol, et sous la supervision directe du Parti et du Komsomol.

⁷⁷ Fischer Ralph, op cit, 1960, p.334

⁷⁸ Harper Samuel, op cit, 1929, p.66

deux organisations lors de promotion précoce pour le mouvement d'en-dessus. Par exemple, un jeune Octobriste qui devient Pionnier avant sa onzième année reste un Octobriste jusqu'à l'expiration de l'âge limite. C'est la même chose pour un Pionnier qui devient membre du Komsomol avant la fin de l'âge limite de 16 ans. Ce mode de fonctionnement permet à chaque organisation d'avoir un noyau d'individu de l'organisation de la tranche d'âge suivante qui leur sert de cadre.⁷⁹ De manière générale, chaque organisation prépare ses membres à rejoindre la suivante et l'organisation supérieure est responsable de celle du dessous. Même si, évidemment, les critères d'adhésion sont plus contraignants au fur et à mesure que les jeunes montent dans la hiérarchie.⁸⁰ Malgré des limites d'âge généralement respectées, il existe quelques exceptions suivant la motivation des jeunes à rejoindre une organisation ou l'absence de l'un ou l'autre de ces mouvements dans une région. C'est ce qu'il se passe pour ce jeune garçon qui veut absolument devenir Pionnier à l'âge de 8 ans : *“All my friends became Pioneers. Alas, I was only eight and not yet eligible! There was no limit to my sorrow. Fortunately the gang came to the rescue. First my friends talked the troop leader into letting me attend Pioneer meetings. Then they persuaded him to disregard my age and take me on as a regular member⁸¹”*.⁸² L'adhésion aux Jeunes Pionniers était souvent facilitée suite à la recommandation d'un ou de plusieurs membres de l'organisation pour le futur Pionnier. Cela permettait de donner une certaine légitimation au jeune postulant.

3.2 Inculquer les valeurs communistes

L'organisation des Jeunes Pionniers est très importante car elle se situe à l'intersection entre les intérêts de l'état, l'idéologie, la société et les enfants. Sa mission est d'atteindre tous les enfants de l'Union Soviétique avec le message du parti communiste. Etant donné son importance, elle donne l'opportunité aux

⁷⁹ Harper Samuel, op cit, 1929, p.68

⁸⁰ Kenez Peter, op cit, 1985, p.192

⁸¹ Tous mes amis sont devenus Pionniers. Hélas j'avais seulement 8 ans et je n'étais pas encore éligible ! Ma peine était immense. Heureusement le mouvement est venu à mon secours. Premièrement mes amis ont parlé au responsable du mouvement pour que je puisse assister aux réunions. Ensuite ils l'ont persuadé de ne pas faire attention à mon âge et de me permettre de devenir un membre régulier.

⁸² Kruzhin Petr IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.187

leaders communistes d'influencer et de mobiliser une grande partie de la population sans distinction ethnique, de genre, de nation ou de statut économique et social.⁸³ Cette volonté est prononcée de la part des dirigeants du régime même s'il existe une certaine discrimination malgré tout notamment dans les campagnes. Par exemple, ces jeunes enfants du Kirgistan sont mis de côté par les leaders russes d'un camp d'été : *"It appeared that the Kirgiz children were bored and ill at ease in the camps. The troop leaders arranged games that they did not know, while our national games were considered disorderly. The Kirgiz children were segregated on the left flank at drill"*⁸⁴.⁸⁵ Mais de manière générale, tous les enfants étaient invités à devenir Pionnier et pouvaient participer à toutes les activités.

L'idée de destruction de l'ancien pour le remplacer par le nouveau est toujours très présente dans l'idéologie du régime. Cette dernière cherche à insuffler un but précis pour les Jeunes Pionniers : la libération des classes laborieuses et l'organisation d'un nouvel ordre social : *"This goal is the liberation of the toilers and the organization of a new order in which there will be no division into classes, and no exploitation, and where all people will lead a full and happy life"*⁸⁶.⁸⁷ Les Pionniers doivent donc aider le Parti à instaurer cette pensée et à promouvoir le socialisme à travers le pays, mais aussi à travers le monde entier. Les principales valeurs que le Parti veut inculquer aux jeunes sont la conscience des classes, l'instinct du groupe, la compétition, un sens de la vie sociale, un sens de la créativité, la recherche de connaissances et une volonté de surpasser les intérêts personnels au détriment de ceux de la société en général.⁸⁸ Ces valeurs sont transmises notamment dans les organisations de jeunesse comme les Jeunes Pionniers qui disposent d'un système de propagande très développé qui sera présenté dans un point suivant.

⁸³ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.12-13

⁸⁴ Il est apparu que les enfants Kirghizes s'ennuyaient et étaient mal à l'aise dans les camps. Les chefs de troupes organisaient des jeux qu'ils ne connaissaient pas, alors que nos jeux nationaux étaient considérés comme désordonnés. Les enfants Kirghizes étaient séparés et laissés sur le flanc.

⁸⁵ Abdy Kurmanbekov IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.170

⁸⁶ Cet objectif est la libération des travailleurs et l'organisation d'un nouvel ordre dans lequel il n'y aura pas de division des classes, pas d'exploitation, et où tout le monde mènera une vie heureuse.

⁸⁷ Kroupskaïa IN: Webb Sidney, op cit, 1947, p.311

⁸⁸ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.10

La première de ces valeurs est la volonté d'abolir le principe des classes sociales. Ces dernières sont toujours présentes dans les sociétés capitalistes et le communisme cherche à abolir cela. Même si, dans un premier temps, il s'agit de privilégier les anciennes classes opprimées symbolisées par les paysans et les ouvriers, comme le souligne Samuel Harper, qui déclare que le principe des classes est moins évident dans l'organisation mais n'est pas éliminé dans la procédure d'admission des Jeunes Pionniers. Même si la politique est d'admettre aussi les enfants de la bourgeoisie et des prêtres.⁸⁹ En revanche, Julie Degraffenried relève quant à elle, qu'importe les origines familiales de l'enfant, il peut être admis dans l'organisation.⁹⁰ La réalité se situe à l'intermédiaire de ces deux avis, en effet, lors de la création du mouvement, les enfants des paysans et des ouvriers étaient acceptés alors que les enfants des classes aisées étaient refoulés, puis l'ouverture s'est faite petit à petit comme le souligne cette citation d'une source anonyme : *“We should see very distinctly the necessity of drawing children of the non-proletarian groups into the Pioneer movement. It is necessary to abandon the systematic exclusion of the children of the deprived classes, to conduct an extensive campaign of enlightenment concerning the attitude we should have toward children of non-proletarian elements in the population, and to explain why, in our organization, we must re-educate the children of the classes which are opposed to us”*.⁹¹⁹² Il est intéressant de constater la volonté de “rééducation” des enfants des classes opposées au régime afin de les intégrer à la nouvelle pédagogie.

La deuxième valeur très importante pour le communisme est le sens de la collectivité. Dans les statuts de l'organisation il est précisé que l'une des lignes directrices du travail des Jeunes Pionniers est que *“the interests of the collective come before those of individual children”*.⁹³⁹⁴ Les penseurs communistes sont donc très attachés à cette idée de collectif. Cette idée de

⁸⁹ Harper Samuel, op cit, 1929, p. 69

⁹⁰ Degraffenried, Julie, op cit, 2009, p.37

⁹¹ Nous devrions considérer distinctivement la nécessité d'attirer les enfants des groupes non-prolétaires dans le mouvement des Pionniers. Il est nécessaire d'abandonner l'exclusion systématique des enfants des classes défavorisées (dans ce sens-là, les classes défavorisée sont les bourgeois), de mener une vaste campagne pour mettre en lumière l'attitude que nous devrions avoir envers les enfants non-prolétaires et expliquer pourquoi, dans notre organisation, nous devons rééduquer les enfants des classes qui nous sont opposées.

⁹² Anonymous, *Principles of Pioneer Organization* IN: Counts George, op cit, 1934, p.72

⁹³ Les intérêts du collectif passent avant les besoins individuels des enfants.

⁹⁴ Voir annexe III

collectivisme est encore plus marquée dans l'article de Hanchin qui proscrit la pensée individualiste : *“To train up a Communist means to train up a collectivist, an internationalist, and a militant atheist. What does it mean to train up a collectivist? He who makes the statement that individuality is incompatible with collectivization.”*⁹⁵”⁹⁶ Ce changement d'une pensée individuelle à collective n'est pas facile car cette pensée change complètement la vision des choses mais aussi des personnes.⁹⁷ C'est pourquoi, il est très important d'éduquer les enfants à cette approche collectiviste dès le plus jeune âge.

Un autre principe développé par le communisme est l'auto-organisation. C'est un aspect important de l'entraînement politique du Jeune Pionnier. En effet, les dirigeants communistes ne veulent pas donner naissance à des individus qui obéissent simplement, sans essayer de contribuer à la collectivité : *“The proletarian state is very anxious not to bring up a race of “wage slaves,” but a self-active group of individuals who will use their knowledge and skill, not for self-aggrandizement at the expense of their comrades, but collectively for the advantage of the whole group”*⁹⁸.”⁹⁹ Ce discours très fort du régime va servir de feuille de route pour l'organisation des Jeunes Pionniers. Le principe d'auto-organisation rentrant dans la volonté d'instaurer une éducation révolutionnaire par le gouvernement soviétique. Ce qui est très important, c'est la volonté des jeunes, leurs activités doivent être entreprises sur le principe du volontariat et non basées par les ordres d'un leader.¹⁰⁰ L'ordre et le fonctionnement de la brigade sont jugés bons lorsque les enfants ont la possibilité de prendre des décisions à l'intérieur de celle-ci : *“The children actually feel themselves to be masters of the organization, when the self-activity of the children is raised to a*

⁹⁵ Former un communiste signifie former un collectiviste, un internationaliste, et un militant athéiste. Que signifie former un collectiviste ? C'est celui qui déclare que l'individualité est incompatible avec la collectivisation.

⁹⁶ Hanchin IN: Counts George, op cit, 1934, p.32

⁹⁷ Ibid, p.33

⁹⁸ L'Etat prolétaire est très soucieux de ne pas mettre en place une course à « l'esclave salarié », mais un groupe d'individus autonomes qui utilisent leurs connaissances et leurs habiletés, non pas pour s'auto-glorifier au détriment de leurs camarades, mais collectivement pour l'avantage de tout le groupe.

⁹⁹ Trow Clark, *The Young Pioneer Organization* IN: Counts George, op cit, 1934, p.17

¹⁰⁰ Anonymous IN: Counts George, op cit, 1934, p.87-88

*proper level*¹⁰¹.”¹⁰² L’élève doit donc être capable d’organiser son activité lui-même, dans l’esprit du communisme évidemment. Ce pouvoir de décision sur l’activité du groupe avait un attrait certain chez les jeunes : “*Then the whole community got together to compose our program of Pioneer work. Even this had an attractive side. We were the masters of our own organization; we ourselves could decide what to do, without supervision by our elders and without their interference*¹⁰³.”¹⁰⁴ Cette auto-organisation permet aux enfants de se sentir importants, d’appartenir à une organisation qui prend en compte leurs opinions, leurs volontés. Bien entendu, les leaders vont guider le travail dans le sens du Parti mais une certaine liberté est laissée aux enfants, ce qui est nouveau pour eux.

Une autre valeur importante pour le communisme était l’athéisme, non seulement l’enfant y était obligé par la douzième loi des Jeunes Pionniers : “*A Pioneer opposes drunkenness, hooliganism, and religious stupefaction*¹⁰⁵¹⁰⁶”, mais il devait également s’attacher à combattre la religion. Cette lutte contre la religion était très présente dans l’éducation politique des jeunes, un exemple intéressant est la chanson “*The Pioneer*”¹⁰⁷, que les enfants devaient apprendre lors des réunions de la brigade. Dans certaines régions, la religion était très présente, celle-ci était transmise par les parents. Lorsque les enfants se trouvaient confrontés à l’athéisme du mouvement des Jeunes Pionniers, leurs esprits étaient troublés : “*It was at Tyumen that I first began to doubt the religious training that I had received in the village school. The anti-religious propaganda that was distributed was responsible for this. [...] I was confronted with a paradox. On the one hand, I considered religion a faith in something which does not exist. On the other hand, I considered this faith the*

¹⁰¹ Les enfants se sentent les maîtres de l’organisation, quand leur autonomie est élevée au niveau approprié.

¹⁰² Filtzer I., *The role of the leader* IN: Counts George, op cit, 1934, p.129

¹⁰³ Ensuite toute la communauté se réunit pour établir le programme de travail des Pionniers. Même cela a un côté attrayant. Nous étions les maîtres de notre propre organisation ; nous pouvions nous-mêmes décider quoi faire, sans la supervision de nos aînés et sans leur interférence.

¹⁰⁴ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.59

¹⁰⁵ Voir annexe III

¹⁰⁶ Un Pionnier s’oppose à l’ivresse, à l’hooliganisme et à la stupéfaction religieuse.

¹⁰⁷ Voir annexe V

*basis of a healthy life*¹⁰⁸.”¹⁰⁹ Cette intense propagande antireligieuse amenait les enfants à ne plus savoir qui ou quoi croire et des conflits avec les parents à ce propos étaient fréquents. Parfois, ils participaient à la propagande antireligieuse dans leurs villages, ils devaient donc militer contre la religion devant leurs familles : *“At about eleven o’clock the carts for the collection of ikons were ready, Pugachev led a procession of village authorities, Komsmol members, and children into the village. We Pioneers were divided into groups of three: some were to warn the householders to bring out their ikons; others were to see that none were left behind in the houses. We ran off to the nearest houses. Our voices rang out: “come on, Auntie Pelageya, come on, Uncle Mikhail! Stop praying! Let’s have your ikons*¹¹⁰.”¹¹¹ Le régime mettait en avant la liberté d’esprit que permettait l’athéisme. L’enfant ne croyait pas à des choses surnaturelles mais uniquement aux lois de la nature et du développement de la société humaine.¹¹²

Enfin, l’une des valeurs fondamentales exigée pour un Pionnier était le principe d’être actif. C’est dans ce but que le maillon et la brigade sont des unités petites. Elles permettent le développement d’enfants actifs en empêchant les temps d’attente et donnant l’opportunité au leader de s’occuper de chaque enfant individuellement.¹¹³ Cette organisation permet également l’adaptation rapide à n’importe quelle circonstance, le travail pourra donc être exécuté rapidement et de façon précise.¹¹⁴

Après avoir parcouru les valeurs importantes que le communisme cherche à transmettre aux enfants, il est temps de s’intéresser aux méthodes employées pour attirer les futurs Pionniers dans l’organisation.

¹⁰⁸ C’est à Tyumen que j’ai commencé à douter de la formation religieuse que j’ai reçue à l’école du village. La propagande anti-religieuse est responsable de cela. (...) j’ai été confronté à un paradoxe. D’un côté je considérais la religion comme la foi en quelque chose qui n’existe pas. D’un autre côté, je considérais cette foi comme la base d’une vie saine.

¹⁰⁹ Alimov Sadik IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.75

¹¹⁰ A environ 11 heures les charrettes pour la collecte des icônes (dans ce sens-là, des images religieuses) étaient prêtes. Pugachev menait la procession des autorités villageoises, des membres du Komsomol et des enfants du village. Nous, les Pionniers, étions divisés en groupes de trois : certains devaient avertir les gens de mettre en évidence leur icônes, d’autres devaient contrôler que personne n’était resté à la maison. Nous avons fouillé dans les maisons les plus proches. Nous criions : « Viens tante Pelageva, viens oncle Mikhail, cessez de prier ! Donnez-nous vos icônes !

¹¹¹ Kruzhin Petr IN : Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.187

¹¹² Hanchin IN: Counts George, op cit, 1934, p.33

¹¹³ Harper Samuel, op cit, 1929, p.68

¹¹⁴ Anonymous IN : Counts George, op cit, 1934, p.70

3.3 La propagande et les symboles

Dans ce chapitre les outils utilisés par les communistes afin de transmettre les valeurs du communisme seront présentés. Ces derniers sont variés pour pouvoir toucher les enfants de plusieurs manières différentes selon leurs caractères.

3.3.1 Le discours du Parti

Dans le discours des dirigeants communistes comme Kroupskaïa, l'organisation est présentée sous ses meilleurs auspices: *“Participation in the “Young Pioneers” organisation gives workers’ children friendship with their comrades, many happy experiences and a knowledge of the working-class struggle. It also arouses their curiosity. Young Pioneers desire, to work, they want to have industrious hands; in fact, they want to be able to do a great deal, and they are prepared to learn from whoever can teach them¹¹⁵.”¹¹⁶* Ce discours est tiré d'un article de Kroupskaïa à l'attention des femmes, dans lequel elles sont incitées à aider le mouvement des Jeunes Pionniers à “élever des futurs travailleurs”. Ce type d'appel était fréquent pour permettre au mouvement de grandir et augmenter son nombre d'adhérents. A ce sujet, il est intéressant d'observer l'augmentation presque constante du nombre de Pionniers.¹¹⁷ Cette augmentation est due notamment à la création de nouvelles sections de Pionniers dans la campagne. Un des moyens d'y parvenir était l'organisation de rencontre dans les villages : *“In the winter of 1923, my classmates and I attended a meeting of the city children at which the Lininakan Pioneer organization was formed. The first speech at this meeting was made by Pilosyan, the secretary of the Party city organization. He told us that the revolution could only achieve final victory if the younger generation entered the fight for a new word. He also told us that in Moscow the young people of our age had already formed a children’s Communist organization and were*

¹¹⁵ La participation dans l'organisation des « Jeunes Pionniers » permet aux enfants travailleurs de nouer des amitiés avec leurs camarades, beaucoup d'expériences heureuses et la connaissance de la lutte de la classe des travailleurs. Cela suscite la curiosité. Le désir des Jeunes Pionniers de travailler car ils veulent mettre la main à la pâte ; en fait ils veulent en faire beaucoup et sont prêts à apprendre de quiconque veut leur enseigner.

¹¹⁶ Krupskaya Nadezhda, op cit, 1925

¹¹⁷ Voir annexe I

*already “taking an active part in the struggle against the religious and bourgeois prejudices left over from Tsarist Russia”¹¹⁸.*¹¹⁹ Cet exemple montre le type de discours qui était tenu pour attirer les enfants dans cette organisation. Pour des enfants qui, pour la plupart, devaient aider leurs parents paysans, un tel discours ainsi que les activités proposées aux Jeunes Pionniers représentaient un attrait certain. *“Of course, such slogans gave our young minds no cause for hesitation; on the contrary, they made us feel more important, since they gave our future work a flavor of responsibility”¹²⁰.*¹²¹ Un dernier exemple permet de bien montrer que ce n’est pas l’organisation en elle-même, ni tout ce qui l’entoure qui attirent cet enfant mais bien le discours révolutionnaire du mouvement. *“It was not the material side of life, however, that interested me. I was inspired by the revolutionary slogans and was truly prepared to enter into the most determined battle to liberate the wretched children of workers and peasants in the capitalist world”¹²².*¹²³ Ce jeune russe ayant appartenu à l’organisation des Jeunes Pionniers est convaincu par le discours communiste. Mais d’autres jeunes sont attirés par le mouvement pour d’autres raisons comme la possibilité de participer aux activités de l’organisation. Mais aussi comme cela a déjà été soulevé dans le premier chapitre, l’adhésion devenait de plus en plus obligatoire si l’enfant ou la famille ne voulait pas subir des pressions de toutes sortes.

3.3.2 Les symboles

Il est évident que de simples discours ne suffisent pas à séduire les enfants. C’est pourquoi les communistes ont créé et repris plusieurs rituels et symboles

¹¹⁸ En hiver 1923, mes camarades de classe et moi avons assisté à une réunion des enfants de la ville dans laquelle l’organisation des Lininkan Pionniers a été formée. Le premier discours de cette réunion a été fait par Pilosyan, le secrétaire de la section du Parti de la ville. Il nous a dit que la révolution pouvait s’achever par une victoire finale seulement si la plus jeune génération entrait dans ce combat pour un nouveau monde. Il nous a aussi dit qu’à Moscou les jeunes de notre âge avaient déjà formé une organisation communiste d’enfants et « prenaient déjà une part active dans la lutte contre les préjugés religieux et bourgeois occasionnés par la Russie tsariste. »

¹¹⁹ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.58

¹²⁰ Bien sûr de tels slogans n’ont pas fait hésiter nos jeunes esprits ; au contraire, ils nous ont fait nous sentir plus importants, puisqu’ils donnaient à notre futur travail de la responsabilité.

¹²¹ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.59

¹²² Ce n’était pas le côté matériel de la vie qui m’intéressait. J’étais inspiré par les slogans révolutionnaires et j’étais bien préparé à entrer dans la bataille la plus décisive pour libérer les enfants misérables des travailleurs et paysans du monde capitaliste.

¹²³ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.60

du mouvement scout. En effet, le Parti a très vite compris la nécessité d'adopter des emblèmes pour les Pionniers. C'est pourquoi, un badge, un uniforme caractérisé par le foulard rouge, un salut, et tout un système de symboles comme la cérémonie d'adhésion ont été adoptés. Comme l'explique Samuel Harper, le symbolisme pionnier a pour but d'augmenter la fierté, la solidarité, l'enthousiasme révolutionnaire et l'esprit des enfants.¹²⁴ Cet attrait pour le symbolisme des Jeunes Pionniers est confirmé par une étude réalisée par le Parti qui confirme ce que les Pionniers aiment le plus: les bannières, les drapeaux, la batterie, le foulard et marcher en formation.¹²⁵ Il faut bien sûr regarder cette étude avec le recul nécessaire. En effet, tout ce symbolisme mis en place par le régime ne va pas être remis en cause par ce dernier bien au contraire. Mais certains Pionniers appréciaient vraiment ces activités : *"I was fascinated by their even ranks and the way in which they changed formation at a sharp work of command. Their shorts and their red kerchiefs struck me as particularly fine"*¹²⁶.¹²⁷ Ce jeune garçon est impressionné par le défilé des Pionniers et désire rejoindre le mouvement. Alors qu'en revanche d'autres sont beaucoup moins enthousiastes par les activités et les symboles proposés par le mouvement des jeunes Pionniers : *"I was ashamed to wear the red necktie at home, I hid it in my schoolbag on the way home from school. Neither at the Pioneer meetings nor in class did I feel like a champion of Communism. [...] In addition the whole atmosphere of the Pioneer meetings was distasteful. They were boring, and there was a lot in them that was false"*¹²⁸.¹²⁹ Il est donc difficile de se faire une idée précise sur le réel enthousiasme des enfants concernant le symbolisme des Pionniers. Mais de manière générale, ce dernier était apprécié par les enfants qui appréciaient ces rituels et traditions. Néanmoins, arrivés à l'âge adulte plusieurs anciens Pionniers se rendent

¹²⁴ Harper Samuel, op cit, 1929, p.70

¹²⁵ Fitzpatrick Sheila, op cit, 1979, p.27

¹²⁶ J'étais fasciné par leurs rangs et par la manière dont ils ont changé la formation avec un simple ordre. Leurs shorts et leurs foulards rouges m'ont frappé car ils étaient particulièrement beaux.

¹²⁷ Abdy Kurmanbekov IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.155

¹²⁸ J'étais honteux de porter le foulard rouge à la maison. Je le cachais dans mon sac d'école sur le chemin du retour. Ni aux réunions des Pionniers, ni en classe je me sentais comme un champion communiste. (...) En plus, toute l'atmosphère des réunions des Pionniers était désastreuse. C'était ennuyeux et il y avait beaucoup de faux dans ces réunions.

¹²⁹ Dudina Anfisa IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.234

compte de la naïveté dont ils ont fait preuve durant leur enfance. C'est le cas notamment de tous les témoignages dans le recueil de Novack-Decker.

3.3.3 Parades et chansons

D'autres outils étaient utilisés pour attirer les enfants parmi lesquels des chansons, des démonstrations, des parades. Les chansons avaient un effet certain sur les jeunes: *"It is hard to describe the effect that this new song had on us. The words, the exalted mood, seemed to fill our hearts with enthusiasm. We forgot about the narrow limits of the schoolyard. We felt that the horizon had opened, and that we were marching above the city, toward the very summit of Mt. Aragats"*¹³⁰.¹³¹ Cet enthousiasme très marqué pour une simple chanson peut aussi s'expliquer par la nouveauté. En effet, ce Jeune Pionnier vient de rentrer dans la section de son village créée ce même jour. Tout est donc nouveau pour lui qui n'avait jamais vu cela avant.

3.3.4 La littérature et les mythes

Une autre partie de la propagande, est caractérisée par la littérature des Pionniers. Plusieurs journaux et livres leur étaient dédiés dans lesquels les mérites des Pionniers étaient ventés. L'un des buts de cette littérature était d'accentuer l'importance du mouvement et du sentiment de solitude que ressentent les personnes n'y appartenant pas : *"Vanya is lonesome; there is no one to play with him, so he mopes at the window. On the other side of the street he sees a group of Pioneers and wishes he could be with them"*¹³².¹³³ Cette jeune fille ne peut pas jouer avec les Pionniers à moins qu'elle ne devienne elle-même un Pionnier. Cet exemple montre la pression des pairs pour convaincre les enfants à rejoindre l'organisation.

Un autre grand mythe de la littérature des Pionniers est l'histoire de Pavlik Morozov. Durant la terreur stalinienne qui s'est accentuée vers le milieu des années 1930, les Pionniers ont également eu un rôle à jouer. Ils étaient les

¹³⁰ C'est difficile de décrire l'effet que cette nouvelle chanson avait sur nous. Les mots exaltaient notre humeur, semblaient remplir nos cœurs d'enthousiasme. Nous oublions les limites étroites de l'école. Nous sentions que l'horizon s'était ouvert, et que nous marchions sur la ville, sur le sommet du Mont Aragats.

¹³¹ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.58-59

¹³² Vanya est solitaire ; il n'y a personne pour jouer avec lui. Alors il se déplace à la fenêtre. De l'autre côté de la rue il y a un groupe de Pionniers et il aimerait être avec eux.

¹³³ Smirnov, *Octobrists, relief of Pioneers*, 1926 IN: Woody Thomas, op cit, 1932, p.113-114

« yeux » du régime dans les familles. Le héros pionnier par excellence qui servait d'exemple pour les jeunes était Pavlik Morozov. Ce dernier, habite dans un petit village, il réalise que son père commet un crime contre le régime : cacher des céréales. Il dénonce son père à la police secrète, à la suite de quoi, il est assassiné par son grand-père. Immédiatement, cette histoire est reprise par le régime puis est mythifiée. Morozov est immortalisé dans des poèmes,¹³⁴ des livres, des films et des statues.¹³⁵ Sa dévotion, son honnêteté et son courage sont un exemple pour les enfants de toute l'Union Soviétique. Même si plus tard, des preuves montreront que cette histoire a été totalement inventée par le gouvernement soviétique, l'histoire de Morozov a été choisie car le moment était opportun.¹³⁶ En cette période où tout le monde devait se méfier de l'autre, le régime voulait que les Pionniers deviennent les « démasqueurs » de l'ennemi. Pour l'enfant, la loyauté au Parti devait être plus importante à la loyauté familiale pour devenir un héros comme Pavlik.¹³⁷

Durant ces années, le culte de Staline est également apparu très important avec des slogans tels que *“Thank you, Comrade Stalin, for our happy life!”*¹³⁸ Staline incarne une image paternelle, ce qui coïncide avec l'arrestation et la mort de parents de Pionniers, le Parti et donc Staline devenant leur unique famille.¹³⁹ De plus, la famille est associée au Passé qui s'oppose au Nouveau représenté par le régime. C'est pourquoi dans certains cas les pionniers étaient poussés à se rebeller contre leurs parents. L'attaque contre la famille va au-delà de la simple propagande, le communisme cherche à détruire la famille qui est une cellule sociale qui résiste encore à l'emprise du régime.¹⁴⁰

Dans ce chapitre, il a été question de toute la machination soviétique, entre autre des valeurs promues mais aussi des principales méthodes de propagande pour parvenir à les instaurer. Le témoignage de cet ancien membre des Pionniers montre bien l'effet du communisme dans la population : *“I became completely absorbed in my studies and in my communal work. My mother's were unable to shift me from the path which I had unconsciously taken. It is*

¹³⁴ Voir annexe IV

¹³⁵ Kirschenbaum Lisa, *Small comrades: revolutionizing childhood in Soviet Russia, 1917-1932*, New York: RoutledgeFalmer, 2001, p.158

¹³⁶ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.54-55

¹³⁷ Ibid, p.56

¹³⁸ Merci, camarade Staline, pour notre vie heureuse !

¹³⁹ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.60

¹⁴⁰ Berelowitch Wladimir, op cit, 1990, p.185

*hard to say with complete detachment twenty years later whether it was the actual idea of Communism that attracted me and drove me into political and social activity, or whether my boyish vanity was flattered by a certain show of authority and power acquired through active participation in the communal life of the school and the troop. It was probably a little of both*¹⁴¹. ”¹⁴² Même avec le recul des années, ce témoignage montre à quel point l’enfant puis l’adulte est troublé par la propagande à laquelle il a été soumis.

¹⁴¹ J’étais complètement absorbé par mes études et mon travail communal. Ma mère était incapable de m’éloigner de la voie que j’avais prise. Je l’avais prise inconsciemment. Il est difficile de dire avec un complet détachement vingt ans plus tard si c’était l’idée même du communisme qui m’a attiré et m’a conduit dans les activités politiques et sociales, ou si ma vanité de jeune homme était flattée par l’autorité et le pouvoir acquis par la participation active dans la vie communautaire de l’école et de la troupe. C’est probablement les deux.

¹⁴² Krasovsky Oleg IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.133

4 L'homme nouveau soviétique

L'une des caractéristiques d'un état totalitaire tels que l'Allemagne nationale socialiste, l'Italie fasciste ou l'Union Soviétique, est la volonté de créer un homme nouveau incarnant l'idéologie du régime en la propageant à travers le pays.

Avant l'arrivée au pouvoir des Bolchéviques, plusieurs gouvernements avaient déjà essayé de rendre leurs citoyens un peu plus patriotiques, républicains ou encore impérialistes. Mais jamais un régime n'avait expérimenté la transformation complète de la nature humaine.¹⁴³ Comme cela a déjà été souligné précédemment, la jeunesse était importante pour le régime et les penseurs et psychologues soviétiques ont effectué plusieurs travaux à ce sujet. L'une des principales théories qui en ressort est la malléabilité des enfants. Les Bolchéviques considèrent les enfants comme « *des ardoises vierges sur lesquelles pourrait être dessinée l'image révolutionnaire de l'homme nouveau* ». ¹⁴⁴ Un célèbre psycho-neurologue et moraliste bolchévique, Aron Zalkind, va même jusqu'à décrire les enfants comme « *d'extraordinaire matériel plastique* ». ¹⁴⁵ Cette notion de souplesse de l'enfant est également relevée chez Hanchin : « *We must understand that during the time that children are Pioneers, we must take advantage of this pliability to graft onto them the Communistic ways; for if this is done in childhood, these ways will become imbedded in them much more deeply.* » ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ L'enfant est donc totalement influençable, c'est la raison pour laquelle le régime s'intéresse de très près à cette tranche de la population. Il doit être le premier à leur donner une éducation politique visant la promotion de l'idéologie communiste et ainsi créer l'homme nouveau soviétique. Dans cette entreprise, les Pionniers jouent un rôle central. En effet, c'est à l'âge des Pionniers que l'influence communiste est plus à même d'influencer les nouveaux citoyens. Pendant sa période Octobriste, l'enfant est trop jeune et lors de son passage dans le mouvement du

¹⁴³ Woody Thomas, op cit, 1932, p.2-3

¹⁴⁴ Gorsuch Anne, op cit, 2000, p.15

¹⁴⁵ Aron Zalkind IN: Gorsuch Anne, op cit, 2000, p.15

¹⁴⁶ Nous devons comprendre que pendant que l'enfant est un Pionnier, nous devons profiter de cette souplesse pour greffer sur ces enfants les concepts communistes, car si cela est fait dans l'enfance, ces concepts seront ancrés en eux beaucoup plus profondément

¹⁴⁷ Hanchin IN : Counts George, op cit, 1934, p.32

Komsomol, il est déjà trop tard. Le témoignage d'un ex-Pionnier repentí démontre que le passage dans cette organisation changeait radicalement le caractère des jeunes : *“ I came to understand that the Pioneer organization was not just another step in the development of a young Soviet citizen; that it was, in fact, a great school capable of radically changing the character of a child about to enter the life of the community.”*¹⁴⁸,¹⁴⁹ Cette notion du changement radical du caractère est importante pour comprendre l'impact de cette organisation sur les enfants soviétiques.

4.1 Caractéristiques de l'homme nouveau

Plusieurs caractéristiques de l'homme nouveau soviétique ont déjà été relevées lors du chapitre sur les valeurs du communisme. C'est pourquoi, des notions comme l'athéisme, l'auto-activité ou le principe d'être actif ne vont pas être retraitées dans ce chapitre, même si elles sont bien sûr au centre des caractéristiques de l'homme nouveau.

Dans le vocabulaire utilisé par les dirigeants du Parti, le terme de « fer » revient avec insistance pour qualifier le futur homme soviétique : *“We need men who possess an iron firmness and a steel will.”*¹⁵⁰,¹⁵¹ Cette idée de fer, d'acier est liée à la volonté de créer des ouvriers forts d'une part, mais aussi des ingénieurs pour continuer la modernisation du pays. L'un des principaux secteurs à développer était la métallurgie. Le fer a aussi une autre signification, l'intériorisation des émotions, le contrôle de soi-même : *“The New Soviet Man ideally has a will of steel; he is master of the environment as well as of his own emotions. [...] It is obvious that they can control themselves, be responsible for their actions. Their speeches, actions, motions, are reserved... What we can call the culturedness of the young person turns out upon analysis to be primarily self-control: the suppression of all that is superfluous, unnecessary,*

¹⁴⁸ Je ai dû comprendre que l'organisation des Pionniers n'était pas juste une autre étape dans le développement d'un jeune citoyen soviétique mais qu'elle était, en fait, une grande école capable de changer radicalement le caractère d'un enfant qui s'apprête à entrer dans la vie de la communauté.

¹⁴⁹ Abdy Kurmanbekov IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.160

¹⁵⁰ Nous avons besoin d'hommes qui possèdent une « fermeté de fer » et « une volonté d'acier ».

¹⁵¹ Hanchin IN : Counts George, op cit, 1934, p.32

and harmful.^{152,153} L'homme nouveau soviétique doit avoir une discipline de fer et un contrôle de soi en toutes circonstances.

Une autre notion est importante dans le vocabulaire soviétique pour définir l'homme nouveau, c'est l'idée de lutte, avant tout la lutte pour le prolétariat : « *And so we need a Leninist who is aware of the course that the struggle will take, a warrior of the working class, a man with a strong will who is an irreconcilable fighter for the ideology of the proletariat. [...] Here is the new man; here is a Communist. On such fundamental principles the new Pioneer should be reared.* »^{154,155} Hanchin souligne bien dans cette citation que la lutte pour l'idéologie du prolétariat doit être le principe fondamental de l'éducation du Pionnier. Cette notion de lutte est accentuée par l'utilisation du vocabulaire guerrier. Les communistes préparent les enfants à la guerre contre le prolétariat, c'est-à-dire à la lutte pour l'idéologie communiste. Un autre théoricien soviétique, Zalkind, va encore plus loin dans cette idée de lutte puisque cette fois il nomme l'ennemi : la bourgeoisie et plus particulièrement son idéologie : « *The Pioneer movement was designed to raise a revolutionary-communist fighter fully freed from the class poisons of bourgeois ideology.* »^{156,157}

Malgré cette idée de lutte très présente dans le vocabulaire soviétique concernant l'instruction des jeunes, cela n'empêchait pas que les enfants devaient être éduqués : « *To train up a Communist means to create a universally educated man.* »^{158,159} Kulski dans sa description de l'homme soviétique englobe parfaitement ces deux notions de lutte et d'éducation : « *He is expected to be a combination of a Spartan and a Victorian Englishman, but*

¹⁵² Le nouvel homme soviétique a idéalement une volonté d'acier, il est maître de l'environnement et de ses propres émotions. [...] Il est évident qu'ils peuvent se contrôler, être responsables de leurs actes. Leurs discours, les actions, les motions, sont réservés ... Ce que nous pouvons appeler la culturalité de la jeune personne s'avère après analyse être principalement la maîtrise de soi: la suppression de tout ce qui est superflu, inutile et nuisible.

¹⁵³ Levitov IN: Kassof Allen, op cit, 1965, p.30-31

¹⁵⁴ Et donc nous avons besoin de léninistes qui sont conscients de la voie que la lutte va prendre, un guerrier de la classe ouvrière, un homme avec une volonté forte qui est un combattant irréciliable de l'idéologie du prolétariat. [...] Voici le nouvel homme, voici un communiste. C'est sur ces principes fondamentaux que le nouveau Pionnier devra être élevé.

¹⁵⁵ Hanchin IN : Counts George, op cit, 1934, p.35

¹⁵⁶ Le mouvement pionnier a été conçu pour élever un combattant révolutionnaire-communiste totalement libéré des poisons des classes sociales de l'idéologie bourgeoise.

¹⁵⁷ Zalkind IN: Rosenberg William, *Bolshevik visions: First phase of the cultural revolution in Soviet Russia*, Ann Arbor: Ardi, 1984, p.283

¹⁵⁸ Former un communiste veut dire créer un homme universellement instruit.

¹⁵⁹ Hanchin IN : Counts George, op cit, 1934, p.34

wholeheartedly devoted to the Soviet brand of Marxism.^{160,161} L'idée du guerrier qui ne lâche jamais est représentée par les spartiates alors que l'homme éduqué par excellence est le gentleman de l'époque victorienne. Cette association est l'idéal vers lequel tout jeune soviétique doit vouloir s'approcher. C'est uniquement avec ces qualités qu'il va pouvoir effectuer toute les tâches qu'il doit accomplir pour promouvoir le communisme.

Enfin, la notion d'égalité est très importante pour l'homme nouveau soviétique, elle va au-delà de l'égalité des classes. En effet, l'Union Soviétique a cherché à promouvoir l'égalité de l'être humain en général. Par exemple, les dirigeants du régime ont toujours essayé de maintenir une parité entre hommes et femmes chez les Jeunes Pionniers. Dans les faits, les effectifs sont assez proches, même s'il y a un peu plus de garçons dans l'organisation. Le principe d'internationalisme est également présent puisque l'égalité des nations est aussi désirée par le régime.¹⁶² Cette idée vise la promotion du communisme à travers le monde, la révolution prolétaire mondiale étant l'un des principaux buts des dirigeants bolchéviques lors de la mise en place du régime.

4.2 Le rôle de l'homme nouveau dans la société

Après avoir décrit les principales caractéristiques de l'homme nouveau, il est temps de s'intéresser à son rôle dans la société. Dans les lois des Pionniers, il est indiqué qu'un Pionnier doit être un exemple,¹⁶³ c'est son rôle principal, il doit être un exemple en toutes circonstances. Comme cela a déjà été décrit, dans un premier temps, l'école n'était pas l'endroit où le Pionnier devait mettre toute son énergie, mais cela a changé à partir des années 1930. C'est donc depuis cette période que le Pionnier avait comme objectif principal d'être un écolier exemplaire.¹⁶⁴ Non seulement il devait avoir un parcours scolaire modèle, mais il devait également pousser les autres à étudier et à acquérir des connaissances.¹⁶⁵ Ce rôle d'exemple est donc associé à un rôle de

¹⁶⁰ Il devrait être une combinaison entre spartiate et un Anglais de l'époque Victorienne, mais dévoué au marxisme soviétique.

¹⁶¹ Kulski W., op cit, 1959, p.95

¹⁶² Woody Thomas, op cit, 1932, p.408

¹⁶³ Point 13 des lois, voir annexe III

¹⁶⁴ Fischer Ralph, op cit, 1960, p.205

¹⁶⁵ Harper Samuel, op cit, 1929, p.75

propagandiste. Les Pionniers doivent non seulement adopter les valeurs communistes mais également les promouvoir. Ce devoir est associé à une véritable mission pour Wladimir Berelowitch : « *Telle une résurgence du vieux rêve de certains pédagogues (former d'autres pédagogues), la conception de l'enfant-militant veut que l'éduqué devienne un rééducateur, et donc le convertit en missionnaire. L'idée totalitaire veut que chacun soit en même temps éducateur et éduqué dans un mouvement incessant qui englobe la société entière. En devenant militant, l'élève assimile de façon active l'idéologie qu'il apprend passivement dans les matières scolaires.* »¹⁶⁶ Cet idéal vers lequel tend le mouvement est une des raisons qui pousse les différentes organisations de jeunesse à être proche l'une de l'autre afin de fournir les leaders pour le mouvement de la tranche d'âge suivante.¹⁶⁷

Pour en revenir au rôle d'exemple dont le Pionnier doit faire preuve, les qualités qu'il doit posséder sont multiples voir infinies. Ce témoignage d'un Pionnier va permettre de mettre en avant les principales qualités dont il devait faire preuve : « *The wearing of the Pioneer tie obliged us to behave outside the Pioneer community in an exemplary fashion at all times. We had to respect our elders, never be afraid of difficulties, set the interests of the community above our own, always be ready to carry out any request by representatives of the Soviet regime and the Party and stand up resolutely against religious nonsense.* »^{168,169} Il est intéressant de relever que des thèmes comme la lutte contre la religion ou encore la collectivité reviennent avec insistance dans les devoirs des Pionniers. Une autre caractéristique est l'importance des intérêts de la communauté au détriment des intérêts personnels : « *The Pioneer always told the truth; he always tried to be a good example to the others in his studies, in his behavior, in his readiness to give up his time for the sake of the common good. He must be daring and brave and must never complain. All this sounded*

¹⁶⁶ Berelowitch Wladimir, op cit, 1990, p.185

¹⁶⁷ Voir chapitre sur organisation de jeunesse dans soviétisation des masses p.16

¹⁶⁸ Le port du foulard des Pionniers nous oblige à nous comporter en dehors de la communauté des pionniers d'une manière exemplaire en tout temps. Nous devons respecter nos aînés, ne jamais avoir peur des difficultés, régler les intérêts de la communauté avant les nôtres, être toujours prêt à effectuer toute demande des représentants du régime soviétique et du Parti et s'élever contre l'absurdité religieuse.

¹⁶⁹ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.59

very inspiring to me.^{170,171} Ici, tous les devoirs de Pionniers sont vus de manière très positive par le Pionnier, cela l'inspire. Cela montre la capacité de persuasion des leaders dans la promotion de l'idéologie communiste mais surtout la naïveté des enfants. Le concept d'exemplarité du Pionnier était très présent dans la population soviétique. A partir des années 1930, les Pionniers étaient considérés comme irréprochables et devaient se comporter en tant que tel. Dans le cas contraire la population lui en faisait le reproche : *“Indeed, in the early thirties the word Pioneer became synonymous in adult language with exemplary or irreproachable. My mother, for instance, when scolding me from some misdeed, would add reproachfully: “And you, a Pioneer!” “How could you do it! Aren't you a Pioneer?.”*^{172,173} Cette citation montre non seulement que le Pionnier devait être un exemple pour ses pairs mais également dans la société en général où il était considéré comme quelqu'un qui se devait d'être irréprochable.

Le témoignage d'un membre du Komsomol et leader d'une brigade de Pionniers montre que le devoir d'être utile au pays était enseigné. *“I would tell them about the duty of every Pioneer to make himself useful to his country.”*^{174,175} Les Pionniers jouaient un rôle important dans la promotion de l'hygiène dans le pays, ils participaient à des campagnes de promotion, par exemple, ils devaient tuer cinq rats et dix souris par année.¹⁷⁶ Mais avant tout, le Pionnier devait être concerné par sa propreté personnelle et son hygiène de vie. Cela comprenait aussi la participation à des activités physiques et sportives.¹⁷⁷ Enfin, recevant une éducation sanitaire les enfants devaient la promouvoir également à la maison. En effet l'accent était mis sur la nécessité

¹⁷⁰ Un Pionnier dit toujours la vérité, il essaie toujours d'être un bon exemple pour les autres dans ses études, dans son comportement, dans son empressement à donner son temps pour l'amour du bien commun. Il faut être audacieux et courageux et ne jamais se plaindre. Tout cela était très inspirant pour moi.

¹⁷¹ Abdy Kurmanbekov IN : Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.156

¹⁷² En effet, au début des années 30, le mot Pionnier est devenu synonyme dans le langage adulte avec ceux d'exemplaires ou d'irréprochable. Ma mère, par exemple, quand elle me grondait, ajoutait un ton de reproche: «Et toi, un pionnier!" "Comment peux-tu faire ça! N'es-tu pas un Pionnier?"

¹⁷³ Kruzhin Petr IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.190

¹⁷⁴ Je leur dirai que le devoir de chaque Pionnier est de se rendre utile à son pays.

¹⁷⁵ Kurmanbekov Abdy IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.177

¹⁷⁶ George S. Counts, *The Soviet Challenge to America*, New York: The John Day Company, 1931, 152-153 cité dans Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.40

¹⁷⁷ Woody Thomas, op cit, 1932, p.419

d'appeler un médecin en cas de maladie dans la famille.¹⁷⁸ Une autre tâche était d'inciter leurs jeunes frères et sœurs à se laver les mains avant de manger. Cette mission d'instaurer l'hygiène dans le pays est importante puisque celle-ci n'est pas satisfaisante en Russie à cette époque.

A travers ce chapitre, la notion d'homme nouveau a été développée. Le discours du régime a été présenté, son axe principal étant la volonté de créer un homme soviétique empreint d'une idéologie communiste et transmettant ses valeurs. Il faut malgré tout garder en tête que cela reste une tentative du régime qui n'a pas vraiment abouti. Comme le souligne très justement Peter Kenetz, l'Union Soviétique était une société hétérogène, et dans la plupart des endroits un fossé séparait les intentions des réalisations.¹⁷⁹

¹⁷⁸ Harper Samuel, op cit, 1929, p.77

¹⁷⁹ Kenez Peter, op cit, 1985, p.194

5 Les activités des Jeunes Pionniers

Les activités des Jeunes Pionniers ont toujours suscité un débat important pour les dirigeants du Komsomol et du Parti. Les discussions se faisaient autour de la nature des activités et des méthodes employées, mais aussi de l'équilibre entre le travail et le jeu.¹⁸⁰

Les activités de la brigade sont planifiées pour chaque semaine. Elles sont programmées lors de la rencontre de la brigade qui a lieu toutes les trois semaines. C'est lors de cette rencontre que les leaders de chaque maillon reportent les activités, le travail fait et celui qui reste encore à faire.¹⁸¹ Afin de mieux comprendre l'évolution dans le type et la nature des activités des Pionniers, il est important de suivre l'évolution historique.

Lors de la création des Pionniers en 1922, les activités extérieures copiées du scoutisme étaient très présentes, d'ailleurs lors du congrès du Komsomol en 1924, il a été déclaré qu'il y en avait trop. Pour contrecarrer cette tendance, les leaders ont accentué les discours politiques au détriment des activités extérieures, ce qui ennuyait les enfants.¹⁸² La situation est devenue préoccupante pour le Parti lors du congrès de 1928, puisqu'un léger recul du nombre d'adhésions a été constaté. Les remontrances sont faites à l'encontre du Komsomol et de ses membres qui servent de leaders pour les Pionniers. Il leur est reproché d'utiliser des méthodes d'éducation pour adultes alors qu'ils ont des enfants sous leur contrôle.¹⁸³ Ces événements caractérisent le début du mouvement. Il est difficile de trouver tout de suite le bon dosage entre exercices ludiques et travail. Cela est également dû au manque d'uniformité de l'organisation dans l'Union Soviétique qui est très vaste.

Lors d'une investigation à Moscou en 1931, il ressort que les Pionniers ont trop de travail social. En effet, ils passent 28 heures à l'école et font 32 heures de travail social par semaine, ce qui est jugé excessif.¹⁸⁴ C'est une des raisons qui va pousser le gouvernement à changer la nature du travail des Pionniers. Les dirigeants soviétiques, Kroupskaïa en tête, vont encourager les leaders des

¹⁸⁰ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.41-42

¹⁸¹ Harper Samuel, op cit, 1929, p.73

¹⁸² Fisher Ralph, op cit, 1960, p.134

¹⁸³ Ibid, p.168

¹⁸⁴ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.49

maillons à prendre en compte l'intérêt et l'âge des enfants. Cela implique un mélange entre des jeux, des chansons, des excursions et le travail social, ainsi que des discussions politiques.¹⁸⁵

Après cet historique sur la nature des activités des Pionniers, il s'agit maintenant de voir quels sont les principes des activités. Premièrement, les activités doivent avoir, pour la plupart, un but social. Ensuite, l'adhésion est volontaire mais la participation active est obligatoire. Cette participation active implique des activités autogérées par les Pionniers. Enfin, le leader doit tenir compte de l'âge des Pionniers mais aussi des différences individuelles lors de ces activités. En dernier lieu, les jeux doivent faire partie intégrante des activités.¹⁸⁶ Toutes les activités des Pionniers doivent prendre en compte ces principes, mais aussi garder en tête qu'elles doivent être faites collectivement et non individuellement.¹⁸⁷ Ceci est en lien avec les lois des Pionniers qui insistent sur cette notion de collectivité : *“He works, studies, and rests collectively”*¹⁸⁸ ;¹⁸⁹

Trois types d'activités étaient plus particulièrement pratiquées par les Pionniers, les activités sociales, l'instruction politique et les jeux. Les deux premières nommées sont les deux principales méthodes pour le développement d'un futur communiste. Hanchin associe le travail social à l'action et l'éducation politique à la conscience de l'action.¹⁹⁰ Ces deux méthodes sont indissociables : *“In a Pioneer division it is impossible to imagine work (i.e., action) without an understanding of the activity; and conversely, it is impossible to imagine how one can understand any social or political event without making the practical application; i.e., without taking action.”*¹⁹¹,¹⁹² Pour le régime, il est inimaginable de faire une tâche sans la comprendre, les enfants doivent donc s'intéresser à ce qu'ils font pour comprendre le sens de leurs activités.

¹⁸⁵ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.42

¹⁸⁶ ZAJDA Joseph, op cit, 1980, p.156

¹⁸⁷ Woody Thomas, op cit, 1932, p.123

¹⁸⁸ Il travail, étudie et se repose collectivement.

¹⁸⁹ Voir annexe III

¹⁹⁰ Hanchin in Counts Georges, op cit, 1934, p.40

¹⁹¹ Dans une division de Pionniers, il est impossible d'imaginer le travail (à savoir, l'action) sans une compréhension de l'activité, et inversement, il est impossible d'imaginer comment comprendre tout événement social ou politique sans en faire l'application pratique, c'est à dire, sans prendre part à l'action.

¹⁹² Hanchin in Counts Georges, op cit, 1934, p.40

5.1 Les jeux et activités récréatives

Les jeux sont importants car non seulement ils donnent aux enfants l'occasion de se défouler de manière ludique, mais ils permettent également le développement chez l'enfant de la discipline, de l'esprit d'équipe et le contrôle de soi : *“Children enjoy games; games develop physical abilities, mental ingenuity, and more, they promote children's organizational capacity, self-control, endurance, ability to gauge the situation, and so on therefore, the use of games in Pioneer activities was not only acceptable, but preferable. In games which promoted socialist competition, on the other hand, it is to each pupil's enlightened self-interest to watch over his neighbor, encourage the other's good performance and behavior, and help him when he is in difficulty.”*^{193,194} Pour Kroupskaïa, les jeux sont donc essentiels dans l'éducation des Jeunes Pionniers. Les communistes ont aussi inséré des objectifs politiques et sociaux dans les jeux pratiqués dans l'organisation. Par exemple, si un jeu de guerre est mis en place, le combat se déroule entre le prolétariat et la bourgeoisie.¹⁹⁵

Concernant les activités récréatives, les brigades organisaient des cercles, les enfants y participaient selon leurs envies et leur attirance. Ces cercles étaient très variés, il y avait par exemple des cercles d'études de langues, de photos, de radio, de théâtre, d'astronomie, d'art ménager, etc.¹⁹⁶ Ces cercles sont considérés comme éducatifs et peuvent être comparés aux clubs qui existent dans les universités par exemple. Toutes ces activités avaient pour principal objectif de maintenir l'intérêt des Pionniers pour le mouvement et le recrutement de nouveaux adhérents. Ils avaient une double mission : d'éducation et d'amusement.¹⁹⁷

¹⁹³ Les enfants aiment les jeux ; Les jeux développent leurs capacités physiques, d'ingéniosité mentale, en plus, ils favorisent la capacité d'organisation des enfants, la maîtrise de soi, l'endurance, la capacité à évaluer la situation, et ainsi de suite donc, l'utilisation des jeux dans les activités des Pionniers n'est pas seulement acceptable, mais préférable. Dans les jeux qui favorisent l'émulation socialiste, d'autre part, il est dans l'intérêt de chaque élève de veiller sur son voisin, d'encourager les bonnes performances et le comportement des autres, et l'aider quand il est en difficulté.

¹⁹⁴ Krupskaïa, *On education: selected articles and speeches*, Moscow: Foreign Languages Pub. House, 1957, p.108-110 cité dans Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.43

¹⁹⁵ Harper Samuel, op cit, 1929, p.81

¹⁹⁶ Adler André, op cit, 1949, p.268

¹⁹⁷ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.39

Les jeux et les cercles occupent une place importante dans l'activité des Pionniers, même si toutes les occasions sont bonnes pour le Parti pour insérer un peu de politique ou de social, toujours avec le même but : la promotion du communisme.

5.2 La politisation des jeunes

“There was never the slightest doubt that the primary purpose of the organization was political indoctrination.”^{198,,199} Comme le souligne très justement Peter Kenetz, la politisation des jeunes est le principal objectif recherché par le Parti. Ce principe d'endoctrinement de la jeunesse a déjà été relevé dans les chapitres précédents, l'intérêt de celui-ci réside uniquement dans la description des activités visant ce but.

Lors de la naissance du mouvement, la réflexion poussée sur les méthodes employées pour l'endoctrinement des jeunes n'était pas encore aboutie. Les premières années ont donc servi de tâtonnement. Le Komsomol devait trouver le bon équilibre entre l'amusement et la politisation des jeunes.²⁰⁰ Dans un premier temps cette balance n'est pas idéale, les Pionniers font les mêmes activités que les membres du Komsomol comme des marches, écouter des lectures sur l'agriculture et la politique et participer à des campagnes antireligieuses ou promouvant l'alphabétisation. Ils passent également leur temps dans les réunions des usines.²⁰¹ Ce type d'activité est désiré par les pédagogues et dirigeants du Parti. *“What a crime we commit when we fail to take children to meetings of industrial committees and to Komsomol assemblies! [...] such positive experiences as these are an extremely important part of our training.”*^{202,,203} Cependant, les enfants s'ennuyaient lors des rencontres politiques des collectifs des usines et des Kholkhoze. Pour un enfant de 10 ans il est effectivement difficile de comprendre les discussions d'un

¹⁹⁸ Il n'y a jamais eu le moindre doute que le but principal de l'organisation était l'endoctrinement politique.

¹⁹⁹ Kenetz Peter, op cit, 1985, p.192

²⁰⁰ Ibid, p.193

²⁰¹ Ibid, p.193

²⁰² Quel crime nous commettons quand nous n'arrivons pas à prendre les enfants aux réunions des comités de l'industrie et aux assemblées du Komsomol! [...] De telles expériences sont des parties extrêmement importantes de notre formation.

²⁰³ Hanchin in Counts Georges, op cit, 1934, p.49

collectif : *“In addition the whole atmosphere of the meetings was distasteful. They were boring, and there was a lot in them that was false. After several meetings I decided not to attend any longer.”*^{204,205} De plus, certains enfants restaient jusqu’à des heures tardives à ces réunions ce qui affectait non seulement leurs résultats scolaires mais aussi leur santé.²⁰⁶ Comme le souligne Chamberlain dans son compte rendu de voyage, des examens médicaux ont révélé que les Pionniers étaient davantage malades que les autres enfants. Le régime attribue cela à leur présence aux réunions du Parti, des usines et du Komsomol.²⁰⁷ Une charge trop importante de travail social est aussi imputée à ces problèmes de santé.²⁰⁸ Les membres du Parti et du Komsomol comprennent petit à petit le manque d’intérêt des réunions d’adultes dans l’éducation politique des enfants. Kroupskaïa, par exemple, encourage une approche plus équilibrée entre les jeux et les discussions politiques : *“Instead of using Pioneer meetings to discuss problems of discipline, smoking, and teaching rules and regulations of the Pioneer movement, it is advisable rather to devote their meetings to the teaching of songs, games, reading aloud, etc.”*^{209,210} Les leaders sont donc encouragés à utiliser d’autres moyens pour l’éducation politique des jeunes. C’est essentiellement à partir des années 1930 que la participation aux réunions du Komsomol et des usines est abandonnée. Par contre, le meeting des Pionniers est maintenu puisque c’est un lieu où les rituels, symboles et traditions du mouvement sont exposés. Ces meetings restent donc importants dans l’endoctrinement des jeunes.²¹¹ Les rituels comme l’intronisation d’un Pionnier impressionnent les enfants, les communistes en profitent pour y intégrer des slogans comme la devise des Pionniers : *“For the*

²⁰⁴ De plus, l’atmosphère des réunions était désagréable. Ils étaient ennuyeux, et il y avait beaucoup faux dans ce qu’il se disait. Après plusieurs rencontres, j’ai décidé de ne plus y assister.

²⁰⁵ Dudina Anfisa IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.234

²⁰⁶ Fitzpatrick Sheila, op cit, 1979, p.28

²⁰⁷ Chamberlain William Henry, *Soviet Russia: A Living Record and a History*, Boston: Atlantic Monthly Press Books, 1930, p.327

²⁰⁸ Voir point suivant : l’éducation par le travail social

²⁰⁹ Au lieu d’utiliser les réunions des Pionniers pour discuter des problèmes de discipline, du tabac, de l’enseignement des règles et du règlement du mouvement Pionnier, il est conseillé de consacrer plutôt leurs réunions à l’enseignement de chansons, de jeux, de lecture à voix haute, etc...

²¹⁰ Krupskaia, *On Education*, 108-109 IN: Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.42

²¹¹ ZAJDA Joseph, op cit, 1980, p.155

struggle for the workers cause, be ready. Answer : Always ready.^{212,213} Les lois et les règles du mouvement pionnier servent également à former la morale communiste des enfants tout comme les symboles politiques que sont le foulard rouge et l’emblème.²¹⁴ D’autres activités telles que les démonstrations, les parades ou les groupes de lecture participent également à l’éducation politique en offrant aux enfants un langage commun : le communisme.²¹⁵ Toutes ces activités et symboles ont pour but de permettre petit à petit aux enfants de s’identifier au mouvement des Pionniers, c’est-à-dire au Parti. Sans se rendre compte les enfants font la propagande du communisme simplement en revêtant l’habit des Pionniers.

Des activités ludiques comme les excursions et camps sont aussi utilisées pour l’éducation politique des jeunes, par exemple lors de discussions autour du feu. Il est même inscrit dans le programme de certains camps que deux à trois heures par jour sont réservées pour ce type d’activités :²¹⁶ *“During pauses in our activities I would tell them about new books, about the traditions of the Pioneers, about the duty of every Pioneer to make himself useful to his country. I encouraged them to be honest and straight and to respect their elders, and drew examples for them from the lives of famous Soviet figures.”*^{217,218} Le constat est saisissant entre l’éducation purement politique du début du mouvement et l’intégration du discours communiste dans des activités plus ludiques pour les enfants. Cela peut en partie expliquer la grande expansion du mouvement à partir du milieu des années 1930.²¹⁹

L’éducation politique des enfants passait également par un vocabulaire et des activités de type militaire. Le régime était en constante mobilisation, dans les années 1920 pour maintenir en place le nouveau régime, puis dans les années 1930, pour préparer la guerre qui menaçait l’Europe. Par exemple, dans chaque brigade, un cercle militaire était créé, dans lequel des pistolets, parfois réels,

²¹² Pour la lutte de la cause des travailleurs, êtes-vous prêt ? Réponse: Toujours prêt.

²¹³ Voir annexe III

²¹⁴ ZAJDA Joseph, op cit, 1980, p.155

²¹⁵ Gorsuch Anne, op cit, 2000, p.61

²¹⁶ Harper Samuel, op cit, 1929, p.80

²¹⁷ Pendant les pauses de nos activités, je leur parlerai de nouveaux livres, sur les traditions des Pionniers, au sujet du devoir de chaque Pionnier pour se rendre utile à son pays. Je les encourage à être honnêtes et droits et à respecter leurs aînés, et à prendre exemple sur la vie des personnages soviétiques célèbres.

²¹⁸ Abdy Kurmanbekov IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.177

²¹⁹ Voir annexe I

mais aussi des objets d'artillerie et des sujets comme la tactique militaire étaient présentés aux enfants.²²⁰ Le vocabulaire utilisé dans le mouvement était également très militaire tout comme l'organisation divisée en brigades, troupes ou détachements. Comme cela a déjà été souligné, l'utilisation de termes tels que la lutte contre l'hygiène, la religion ou l'ennemi du communisme étaient très présents. De même, les uniformes des Pionniers et les marches sont autant de liens avec l'armée.²²¹ Tout ceci servait de préparation pour les enfants à leur service militaire et l'habitude d'être toujours en lutte pour défendre les intérêts du prolétariat.

5.3 L'éducation par le travail social

L'organisation des Jeunes Pionniers était intimement liée à la vie du peuple soviétique et sa bataille pour la construction du communisme. Cela a amené les pédagogues soviétiques à utiliser le travail social comme méthode d'endoctrinement. Cela permettait effectivement le développement du collectivisme, mais aussi l'inculcation de valeurs sociales, morales et politiques.²²²

Pour les penseurs du régime, c'est seulement par le travail qu'il est possible de ressentir sa signification. La personnalité du futur citoyen soviétique se devait donc d'être développée par le travail pour former son caractère. Bien entendu, l'influence des pairs est très importante dans ce processus, c'est donc dans le collectif que le travail doit être entrepris.²²³ Plusieurs sortes d'activités peuvent être entreprises sous l'effigie d'un travail social utile pour la société, même si les dirigeants essaient de diriger le travail des Pionniers là où on a besoin d'eux.²²⁴ Les Pionniers participaient ainsi à l'effort collectif d'industrialisation et de modernisation du régime. Il y avait par exemple des demandes d'assistance pour des projets gouvernementaux : "*Comrade Pioneers, help us to gather raw materials*", or "*Help us to get radios installed in the*

²²⁰ Woody Thomas, op cit, 1932, p.137

²²¹ Degraffenried Julie, op cit ,2009, p.17

²²² ZAJDA Joseph, op cit, 1980, p.156

²²³ Kassof Allen, op cit, 1965, p.41-42

²²⁴ Woody Thomas, op cit, 1932, p.123

villages.²²⁵”²²⁶ Cela démontre non seulement la confiance qu’avait le gouvernement dans le travail des Pionniers mais aussi la diversité de leurs activités. En effet, toute tâche que pouvait accomplir un Pionnier dans l’intérêt de la collectivité lui était confiée : “*We picked up junk with the Komsomol members; we collected ashes for use as fertilizer; we weeded the paths and cleared them of rubbish; we helped to prepare the seed for sowing. A kolkhoz was again set up in the village in the spring of 1931. The scope of our Pioneer activities increased as a result. If seedlings were too dry in the collective vegetable garden, out we would go in a group to water them. If clouds suddenly threatened at the height of the harvest, we would grab pitchforks and hurry off to give the grownups a hand. All this we did without thought of reward.*”²²⁷”²²⁸ Ce témoignage d’un Pionnier de la campagne démontre toute la panoplie des activités qu’effectuaient les Pionniers pour aider le village dans lequel il habitait. L’un des buts du passage de l’enfant chez les Pionniers était de se rendre utile à la collectivité. Une activité est particulièrement importante pour le Parti, les campagnes d’éradication de l’analphabétisme. Non seulement les enfants exhortaient les adultes illettrés à s’instruire mais organisaient également des leçons après les cours pour les adultes qu’ils dirigeaient.²²⁹

Ce travail social était l’activité principale des Pionniers lors des premières années du mouvement, il leur prenait tellement de temps qu’ils étaient moins bons élèves à l’école mais surtout, il affectait leur santé comme cela a déjà été mentionné. Une étude de 1925 montre que les enfants n’appartenant pas aux Pionniers étaient en meilleure santé que les adhérents au mouvement. Un comble pour une organisation dont la promotion de l’hygiène est un objectif important. Bukharine déclare même en 1928: “*We give too much social work to*

²²⁵ “Camarade Pionniers, aidez-nous à recueillir des matières premières ", ou" Aidez-nous à installer des radios dans les villages”

²²⁶ Hanchin IN : Counts George, op cit, 1934, p.40

²²⁷ Nous avons ramassé les ordures avec les membres du Komsomol; nous avons recueilli les cendres pour les utiliser comme engrais, nous avons désherbé et enlevé les déchets des chemins, nous avons aidé à préparer les graines de semence. Un kolkhoze a de nouveau été mis en place dans le village au printemps de 1931. L’étendue de nos activités de Pionniers a augmenté en conséquence. Si les plantes étaient trop sèches dans le potager collectif, nous y allions en groupes les arroser. Si les nuages soudainement menaçaient la récolte, nous attrapions des fourches et faisons à cinq ce que les grandes personnes faisaient d'une main. Tout cela nous l'avons fait sans penser à une récompense éventuelle.

²²⁸ Kruzhin Petr IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.189

²²⁹ Woody Thomas, op cit, 1932, p.122

*children.*²³⁰”²³¹ Cette prise de conscience va amener Staline, au début des années 1930, à réorienter le travail des Pionniers vers l'école.²³² Le travail social n'est pas complètement abandonné, par exemple, les campagnes contre l'analphabétisme continuent ainsi que les aides ponctuelles aux kolkhozes dans les campagnes, mais l'objectif principal du Pionnier est maintenant de devenir un étudiant modèle.

5.4 Le rôle des leaders

*“We must frankly admit that one of our major problems is the training of a staff of leaders. This, for the Pioneers, has become a problem of the day.”*²³³”²³⁴

Cette citation montre l'inquiétude du Parti concernant les leaders et leur formation. Lors de la naissance du mouvement, la formation des leaders n'existait pratiquement pas. Ils apprenaient leur fonction en pratiquant, ce qui donnait lieu à des formes très variées d'éducation : *“The nature of our Pioneer work also varied with the personality and talents of each troop leader. There was one with whom we did nothing but drill. At another time an ailing girl was put in charge of us and would take us on walks to look for medicinal herbs. And there was even a troop leader who spent his time telling us funny stories”*²³⁵”²³⁶ Les activités dépendaient donc de la personnalité du leader, mais avec le développement du mouvement, une formation pour les leaders est mise en place, elle consiste en un cours de deux semaines lors duquel les futurs moniteurs acquièrent les connaissances fondamentales de leur travail, ensuite de quoi une formation continue par correspondance leur est proposée.²³⁷ Le contenu de ces cours est peu connu. Ce qu'il ressort du recueil de textes de

²³⁰ Nous donnons trop de travail social aux enfants.

²³¹ Woody Thomas, op cit, 1932, p.117

²³² Voir chapitre 2

²³³ Nous devons franchement admettre que l'un de nos principaux problèmes est la formation des leaders. Ce qui, pour les Pionniers, est devenue le problème du jour.

²³⁴ F. Korolev: *The Pioneer Cadre*, cité par Filtzer IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.99

²³⁵ La nature de notre travail de Pionnier varie aussi avec la personnalité et les talents de chaque chef de troupe. Il y avait un avec qui nous ne faisons rien d'autre que des exercices. Une autre fois une jeune fille malade nous a pris en charge et nous faisait faire des marches à la recherche d'herbes médicinales. Il y a même un chef de troupe qui passait son temps à nous raconter des histoires drôles.

²³⁶ Kruzhin Petr IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.188

²³⁷ Filtzer IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.110

George Counts est une volonté de la part des dirigeants soviétiques d'amener les futurs leaders à promouvoir l'idéologie communiste chez les enfants.

En plus de ces cours, les leaders doivent continuellement se maintenir informés en lisant les journaux édités par le Parti et le Komsomol. Ils doivent également se pencher sur la littérature enfantine pour connaître les intérêts des enfants.²³⁸

Le rôle du leader est essentiel pour le Parti, c'est lui qui transmet les valeurs du communisme aux enfants. Le moniteur inculque l'amour du travail, de l'étude, l'esprit d'organisation et de discipline aux enfants.²³⁹ C'est pourquoi, les soviétiques attachent beaucoup d'importance à ces qualifications qui doivent être multiples. Un moniteur doit avoir de la retenue, être discipliné, actif, joyeux et organisé.²⁴⁰ En plus de toutes ces qualités, il doit connaître chaque Pionnier individuellement et l'environnement dans lequel il vit pour pouvoir lui proposer des activités adéquates.²⁴¹

La tâche du moniteur est d'organiser l'activité, mais aussi d'insuffler le désir du travail et la solidarité entre les enfants. Pour cela, il doit bien connaître le travail qui doit être accompli et les méthodes adéquates pour y parvenir. Il est, bien entendu, capable d'analyser les questions politiques de façon claire. Pour bien préparer le travail, il peut demander de l'aide à des personnes plus qualifiées que lui dans certains domaines, comme des militaires qui racontent aux enfants leurs exploits guerriers.²⁴² Mais le leader doit faire attention à son rôle, il ne doit pas être un commandant, il ne doit pas oublier que l'organisation des Jeunes Pionniers vise l'auto-organisation. Kroupskaïa décrit le moniteur comme : *"A leader, an adviser, and a helper of the Pioneers. We should not forget that the Pioneer organization is a self-active organization of children, and the leader is only a helper."*^{243,244} Le leader doit arranger le travail pour que, d'une certaine façon, ce soit l'enfant qui le conduise. Dans le cas contraire, il n'éduque pas les jeunes dans la direction que veut le Parti. Les enfants doivent donc faire des erreurs et surtout apprendre de ces dernières.

²³⁸ Hanchin IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.58

²³⁹ Adler André, op cit, 1949, p.267

²⁴⁰ Filtzer IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.104

²⁴¹ Hanchin IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.53

²⁴² Prohvatilov, *Work with the children's activ* IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.175

²⁴³ Un leader, un conseiller et un assistant des Pionniers. Nous ne devons pas oublier que l'organisation des pionniers est une organisation d'auto-activité des enfants, et le leader est seulement une aide.

²⁴⁴ Kroupskaïa cité par Filtzer IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.113

C'est la raison pour laquelle ils ne doivent pas être guidés dans chaque étape du travail, mais être aidés à comprendre leurs erreurs pour les corriger et aller de l'avant.²⁴⁵ Ce discours du Parti représente l'idéal vers lequel chaque brigade doit aller. Mais dans la réalité, cette méthode est difficile à mettre en place car elle demande beaucoup de temps et le programme des Pionniers est chargé.

Les activités doivent être variées pour que les Pionniers ne s'ennuient pas. Comme cela a déjà été dit, des activités telles qu'une excursion, le cinéma, une pièce de théâtre ou encore une chanson permettent aux enfants d'être toujours intéressé et donc actifs.²⁴⁶ Mais ce que ne doit pas oublier le leader avant tout c'est la finalité du mouvement : l'éducation politique des jeunes. Le témoignage d'un Pionnier, lors d'une réunion de pionniers, relève bien l'importance de cette tâche pour les leaders. *“Comrade Popova is undoubtedly a good girl and a good comrade. But you will have noticed even from her report on work at the school that she is not good at picking out essentials. She spends her time teaching the pupils tidiness, entertaining them with games and dances, and seeing to it that the Pioneers wear red neckerchiefs. But, I repeat, this is not what matters most. The first day we visited the school, we talked to several Pioneer and Komsomol members. Many Pioneers could not even repeat the solemn undertaking which they had given on entering the Pioneer organization. What does this imply? It implies that political education, the cornerstone of the work of the senior Pioneer troop leader, is badly organized in the school.”*²⁴⁷,²⁴⁸ Cette citation indique que malgré toutes les recommandations faites pour les leaders comme varier les activités ou promouvoir l'auto-organisation, une seule tâche est vraiment essentielle : la politisation des jeunes.

²⁴⁵ Hanchin IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.45

²⁴⁶ Ibid, p.57

²⁴⁷ Camarade Popova est sans doute une bonne fille et une bonne camarade. Mais vous l'aurez remarqué, même dans son rapport sur ses travaux à l'école montrent qu'elle n'est pas apte à ressortir l'essentiel. Elle passe son temps à enseigner la propreté aux élèves, en les divertissant avec des jeux et des danses, et de veiller à ce qu'ils portent le foulard rouge. Mais, je le répète, ce n'est pas ce qui importe le plus. Le premier jour nous avons visité l'école, nous avons parlé à plusieurs membres des Pionniers et du Komsomol. Beaucoup de pionniers ne pouvaient même pas répéter l'engagement solennel qu'ils avaient donné à leur entrée dans l'organisation des Pionniers. Qu'est-ce que cela implique? Cela implique que l'éducation politique, la pierre angulaire du travail du chef de troupe Pionnier, est mal organisée dans l'école.

²⁴⁸ Melnikov N. IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.224

Afin de conclure cette partie, il est important de souligner, dans un premier temps, le manque d'intérêt du rôle de leader. En effet, pour les membres du Komsomol, être leader d'une brigade de Pionnier était réservé à ceux qui n'avaient pas obtenu une activité plus « gratifiante » comme la lutte contre la religion. Les leaders étaient donc désintéressés par leur tâche. Mais avec l'importance que prend l'organisation et la formation plus poussée des leaders, l'intérêt pour travailler avec les Pionniers devient plus important.²⁴⁹ Il convient de rappeler ici, que les leaders du maillon sont des Pionniers généralement plus âgés qui sont très fiers d'être sélectionnés, “ *We were divided into sections, and each section had to select a leader. I was elected leader of one of the section. From that very moment I felt more grown up since as it seemed to me, only a grown-up person could be entrusted with work of such responsibility as the leadership of a Pioneer section.*²⁵⁰”²⁵¹ Cette différence entre l'attrait pour le leadership peut s'expliquer par l'âge des candidats, les Pionniers étant plus jeunes, conduire une troupe d'enfants à peine plus jeunes que soi-même peut amener une certaine fierté. Au contraire certains membres du Komsomol plus âgés ne voient pas l'intérêt de travailler avec des enfants.

²⁴⁹ Filtzer IN : Counts Georges, op cit, 1934, p.100-103

²⁵⁰ Nous étions divisés en sections et chaque section a dû choisir un chef. J'ai été élu chef de l'une des sections. A partir de ce moment où je me suis senti grandir puisqu'il me semblait que seule une personne adulte pouvait avoir la responsabilité telle que le leadership d'une section de Pionnier.

²⁵¹ Vairich Anastasyan IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.58

6 Conclusion

A travers ce travail, l'organisation des Jeunes Pionniers a été étudiée dans son entier; de sa création jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale. Le mouvement des Pionniers est une organisation de masse qui a son importance dans l'histoire de l'Union Soviétique. En effet, l'étude de cette organisation permet de déceler la principale intention du régime qui est la recherche d'une emprise totale sur la population afin d'instaurer le communisme. Concernant les chiffres, les Pionniers représentaient 19% de la population des 10-14 ans en 1930 (soit 3 millions de membres), et environ 50% en 1939²⁵² (soit 11 millions de membres).²⁵³ Cette croissance va se poursuivre encore quelques années pour atteindre les 19 millions de membres au début des années 1950. Ces chiffres montrent l'importance de l'organisation et l'influence qu'elle exerce sur les jeunes russes. Cependant, il ne faut pas oublier que l'adhésion restait libre, par conséquent, l'objectif d'atteindre toute la population n'est que partiel. L'éducation dispensée aux Pionniers était le principal outil de soviétisation des jeunes. Ceci a joué un rôle majeur dans l'éducation politique des jeunes en leur transmettant les valeurs que le gouvernement communiste défendait. Toute l'organisation était tournée vers cet objectif comme l'ont démontré ses rites, ses symboles ou les activités pratiquées par les enfants. Ce qui caractérise également la période que traite ce travail c'est la césure entre les années 1920 et les années 1930. L'organisation des Jeunes Pionniers, dans ce sens, est une copie de la société soviétique du moment avec une stalinisation de la population et de ses institutions. Le mouvement se rapproche de l'école et devient le lien entre le Parti et le reste de la population.

Les nombreux témoignages utilisés dans ce mémoire se révèlent parfois très positifs envers l'organisation et les activités proposées alors que d'autres sont beaucoup plus mitigés. D'une manière générale, au vu du nombre d'adhérents, il est probable que beaucoup d'enfants se soient laissés attirer par le mouvement. Puis une fois l'âge adulte atteint, leur avis sur le mouvement change : *“In conclusion, I would like to try to answer the question, just what is the Komsomol. The Komsomol and the Pioneers are political organizations*

²⁵² Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.38

²⁵³ Voir annexe I

*which attract Soviet youth at an early age. In it the young children are indoctrinated with fables about freedom and equality and transformed into blind tools of communism. In these organizations the Soviet young people consume all their free time in useless meetings, mock demonstrations, and empty assignments which leave them no time in which to develop their own innate qualities and abilities. The Soviet regime is based upon fear, force, and fraud. I was for a long time its captive and even at times submitted with pleasure to its deception. But now, at last, I am free of the principles of the Soviet system and have been cured of my blindness forever*²⁵⁴.²⁵⁵ Ce témoignage résume bien ce qu'était l'organisation des Jeunes Pionniers pour les enfants de l'époque.

Dans le recueil Novack-Decker N. K., d'où cette citation est tirée, tous les témoins se désolidarisent du gouvernement soviétique, même s'ils ont tous combattu pour le communisme lors de leur jeunesse dans les Jeunes Pionniers ou au Komsomol. Ceci amène deux remarques, la première, malgré une éducation uniquement communiste, au moins une partie de la population est restée maître de ses décisions et capable de changer ses croyances politiques. Deuxièmement, cela montre une limite de ce travail, les sources ne sont pas suffisantes pour se faire une idée précise de la situation. Des témoignages de communistes restés fidèles au régime même après avoir atteint l'âge adulte auraient été intéressants. Une deuxième limite est le manque d'intérêt relevé par plusieurs auteurs concernant l'étude de cette organisation. Comme le relève Julie Degraffenried dans son ouvrage, il n'existe aucune étude approfondie du mouvement. Des sujets comme la structure et les activités des Pionniers restent très peu connus.²⁵⁶ C'est pourquoi, la bibliographie est composée d'un certain nombre d'ouvrages anciens datant de 1930 dans lesquels les auteurs n'ont pas

²⁵⁴ En conclusion, je voudrais tenter de répondre à la question suivante, c'est quoi le Komsomol ? Le Komsomol et les Pionniers sont des organisations politiques qui attirent la jeunesse soviétique à un âge précoce. Les jeunes enfants sont endoctrinés par des fables sur la liberté et l'égalité et transformés en outils aveugles du communisme. Dans ces organisations, les jeunes soviétiques passent tout leur temps libre à des réunions inutiles, des manifestations moqueuses, sans intérêt qui ne leur laissent pas de temps pour développer leurs propres capacités et qualités. Le régime soviétique est basé sur la peur, la force et la fraude. J'ai été pendant une longue période captivé par le régime, j'ai même parfois ressenti du plaisir à son mensonge. Mais maintenant, je suis enfin libre des principes du système soviétique et guérie de mon aveuglement à tout jamais.

²⁵⁵ Anfisa Dudina IN: Novack-Decker N. K, op cit, 1965, p.241

²⁵⁶ Degraffenried Julie, op cit, 2009, p.10

le recul historique suffisant pour faire des hypothèses objectives. Comme ce sont les seuls travaux existants sur le sujet, ce travail s'appuie donc sur ces ouvrages. De plus, beaucoup de ces auteurs ont visité l'Union Soviétique. Ils devaient avoir des autorisations du gouvernement pour visiter les institutions. Leurs comptes rendu ne sont donc pas neutres, les Soviétiques montrent leur organisation sous son meilleur jour ce qui ne reflète pas forcément la réalité. C'est la raison pour laquelle, des études plus poussées dans les archives de l'Union Soviétique seraient nécessaires pour approfondir les connaissances du mouvement des Jeunes Pionniers.

7 Bibliographie

Sources:

- COUNTS George, KALACHOV Paul et TROW William Clark, *Character education in soviet Russia*, Ann Arbor: Ann Arbor press, 1934.
- KRUPSKAYA NADEZHDA, *Young Pioneers: How women can help*, IN: Workers Weekly, July 3, 1925.
- LENIN Vladimir Illic, *On literature and art*, Moscou: Progress publication, 1978.
- NOVACK-DECKER N. K., *Soviet Youth. Twelve Komsomol Histories*, Munich: Institute for the Study of the USSR, Series 1 n°51, 1965.
- OGNIOV N., *The diary of a communist schoolboy*, New York: Payson and Clarke, 1928.

Instruments de travail:

- BENSUSSAN Gérard et LABICA Georges, *Dictionnaire critique du marxisme*, Paris: Presse universitaires de France, 1982
- CAUCHY Pascal, *Dictionnaire de la Russie*, Paris : Larousse, 2008
- MOURRE Michel, *Dictionnaire d'Histoire universelle*, Paris : Bordas, 2006

Ouvrages généraux:

- AVIS George, *The making of the Soviet citizen: character formation and civic training in Soviet education*, London : Croom Helm, 1987.
- BERELOWITCH Wladimir, *La soviétisation de l'école russe, 1917-1931*, Lausanne : l'Âge d'homme, 1990.
- CATRIONA Kelly, *Children's world: growing up in Russia, 1890-1991*, New Haven: Yale University Press, 2007.
- CHAMBERLIN William Henry, *Soviet Russia: A Living Record and a History*, Boston: Atlantic Monthly Press Books, 1930
- DE WITT Nicholas, *Education and Professional Employment in the USSR*, Washington: National Science Foundation, 1961

- FITZPATRICK Sheila, *Education and Social Mobility in the Soviet Union 1921-1934*, London: Cambridge university press, 1979.
- GORSUCH Anne, *Youth in revolutionary Russian: enthusiasts, bohemians, delinquents*, Bloomington: Indiana Univ. Pr., 2000.
- HARPER Samuel Northrup, *Civic training in Soviet Russia*, Chicago: The University of Chicago Press, 1929.
- KASSOF Allen, *The Soviet youth program : regimentation and rebellion*, Cambridge: Harvard University press, 1965.
- KENEZ Peter, *The Birth of the Propaganda State, Soviet Methods of Mass Mobilization 1917-1929*, New York: Cambridge university press, 1985.
- KING Beatrice, *Changing Man: The Education system of the USSR*, New York: Viking press, 1936.
- KIRSCHENBAUM Lisa, *Small comrades: revolutionizing childhood in Soviet Russia, 1917-1932*, New York: RoutledgeFalmer, 2001.
- KULSKI W. W., *The Soviet regime: communism in practice*, New York : Washington Square Press, 1959.
- ROSENBERG William, *Bolshevik visions: First phase of the cultural revolution in Soviet Russia*, Ann Arbor: Ardi, 1984
- WEBB Sidney and Beatrice, *Soviet communism: a new civilisation*, New York: Longmans Greens, 1947
- WOODY Thomas, *New Minds: New Men?: the Emergence of the Soviet Citizen*, New York: Macmillan, 1932
- ZAJDA Joseph, *Education in the USSR*, Oxford : Pergamon Press, 1980.

Ouvrages spécifiques:

- DEGRAFFENRIED Julie Kay, *Becoming the vanguard: children, the Young Pioneers, and the Soviet state in the Great Patriotic War*, Austin: Thèse de doctorat, University of Texas, 2009.
- FISCHER Ralph, *Pattern for Soviet youth: a study of the congresses of the Komsomol, 1918-1954*, New York: Columbia University Press, 1960.
- GELARD Patrice, *Les organisations de masse en Union soviétique : syndicats et komsomol*, Paris : Cujas, 1965.

Articles :

- ADLER André, *Le mouvement des Pionniers en U.R.S.S. Ses rapports avec l'école*, In: *Enfance*. Tome 2 n°3, 1949, pp. 266-270.
- KING Beatrice, *Soviet Education: Its Phases and Purpose*, IN: *The Slavonic and East European Review*, Vol. 17, No. 49, Juillet 1938, pp. 135-150.
- RIORDAN Jim, *The Russian Boy Scouts*, IN: *History Today*, 38:10, October 1988, pp. 48-52

8 Annexes

I. Croissance de l'organisation

Tiré de : FISCHER Ralph, *Pattern for Soviet youth: a study of the congresses of the Komsomol, 1918-1954*, New York: Columbia University Press, 1960.

Appendix H

SIZE OF THE YOUNG PIONEER ORGANIZATION, 1922-1952

<i>Date</i>	<i>Enrollment</i>	<i>Date</i>	<i>Enrollment</i>
October, 1922	4,000	January, 1931	about 3,300,000
January 1, 1924	161,000	1931 (month?)	3,447,325
May 1, 1924	200,000	1934	about 7,000,000
July, 1924	200,000 or 250,000	April, 1936	6,839,030
January 1, 1925	over 1,000,000	March, 1939	11,000,000
January 1, 1926	over 1,500,000	December, 1939	13,000,000
March, 1926	1,586,000	March, 1949	13,000,000
January 1, 1928	1,682,000	October, 1951	about 19,000,000
January 1, 1929	1,792,000	January, May,	
January 1, 1930	2,476,000	August, 1952	over 19,000,000
July 1, 1930	3,223,000	October, 1952	about 19,000,000

Note: This table does not pretend to be complete. It merely assembles the data on Pioneer enrollment that have been encountered in the course of the present study. For further details, see, in each chapter from II through VIII, the section that deals with the Pioneers.

II. Ce qu'il faut savoir pour être un Pionnier

Tiré de : COUNTS George, KALACHOV Paul et TROW William Clark, *Character education in soviet Russia*, Ann Arbor: Ann Arbor press, 1934, p.74

Here we present a list of the minimum requirements established by the Central Bureau of Young Pioneers and published in the book, *Toward Work in the New Way*, pp. 90–192.

1. To know and to be able to explain who are Young Pioneers, and the Pioneers' laws.
2. To be able to explain the meaning of the salute, the badge, and the neckerchief, and how to use them.
3. To be able to read and write, or to be obliged to learn this in school with the help of the Pioneer division.
4. To be neat and accurate.
5. Not to drink alcoholic beverages, not to smoke, and not to swear.
6. To show some kind of useful thing made by his own efforts in school, at home, in the division shop or in some other way. In a village it may be some kind of agricultural implement.

III. Statuts des Pionniers datant de 1928

Tiré de: COUNTS George, KALACHOV Paul et TROW William Clark, *Character education in soviet Russia*, Ann Arbor: Ann Arbor press, 1934, p.89 à 95.

STATUTE OF THE CHILDREN'S COMMUNISTIC ORGANIZATION OF YOUNG PIONEERS OF THE NAME OF COMRADE LENIN

PURPOSE OF THE ORGANIZATION

The function of the Children's Communistic Organization of Young Pioneers in the Name of Lenin is the Communistic education of children—their preparation to become future fighters and builders of a Communistic society. The Young Pioneers is an independent children's organization at the Komsomol, the third branch or shift of the all-Communistic movement, an auxiliary to an auxiliary—Pioneer, Komsomol, Party.

Trade unions, branches of the People's Commissariat of Health, etc., are expected to participate actively in the development of the organization of Young Pioneers and to render to the Komsomol all kinds of help in its mass work among the children.

CONTENT OF WORK

It is impossible to develop fighters and builders of Communism without a struggle and without constructive labor. Therefore, the basis for the work of the organization of Young Pioneers lies in the immediate

90 Character Education in Soviet Russia

participation of the children in the revolutionary constructive work of the Party, of the Komsomol, and of the Soviet Government. The Pioneer organization, including each and every Pioneer, follows the most important precept of Lenin: "It should be the aim that every day, in every town and in every village, the youth should solve a practical problem of the common work, no matter how small or how simple it may be."

The work of the Young Pioneers should proceed along the following lines: the dissemination of knowledge and of better practices in manual and technical labor; work in school; the improvement of sanitation, public health, and the conditions of living; participation in the work of governmental organizations for the protection of children's rights and the control of child labor; struggle against injustice and against private ownership; seeing that the interests of the collective come before those of individual children; propaganda for the children's movement as a part of the universal Communistic movement; participation in the more important political campaigns; international and anti-religious education; and the intelligent use of children's leisure time. These are the fundamental elements in the content of the work of Young Pioneers. The Pioneer organization should become an initiator and organizer of all useful social enterprises of the children masses.

At the completion of a task, the entire division, the link, and the individual Pioneer as well, should render a day-to-day accounting of what has been learned as a result of the work. A Pioneer is always growing more healthy, vigorous, alert, persistent, courageous, and attentive. He is constantly striving to ingraft into himself the practices and qualities needed for a fighter and a builder.

FORMS OF ORGANIZATIONS

I Personnel of the Organization; Order of Admission, and Expulsion

1. Into the organization of Young Pioneers are admitted all children from ten to fifteen years of age who have expressed a readiness to obey the laws and all resolutions of the organization, and to participate actively in the work of the division. One can remain in the organization until sixteen years of age. First are admitted the children of workers and peasants—poor peasants, and farm laborers.

2. Admission of Young Pioneers is obtained through the action of the division council, subject to the ratification of the division as a whole.

3. Not sooner than one month after admission, the council of the division decides whether the candidate has become well enough acquainted with the tasks and the laws of the Young Pioneers, and whether he is fulfilling his obligations to them. After this, on the nearest revolutionary holiday (May 1, November 7, etc.) all newly entering Pioneers give the solemn promise in the presence of a representative of the Party, and

Principles of Pioneer Organization

91

of the Komsomol; and only after this may the new member wear the Pioneer neckerchief and badge.

The expulsion of Pioneers is effected upon a resolution of the division council after ratification at a division meeting, for consistent violation of the laws, and for not observing Pioneer discipline. But before the expulsion takes place, the link and the leaders must exert such influence as they have to get at the causes and try to eliminate them.

II The Pioneer Division

1. A division of Young Pioneers represents a primary cell of the whole Children's Communistic Organization which, in turn, is organized at the cell of the Communistic Soviet Youth upon ratification of the bureau of Young Pioneers and the committee of the Komsomol.

2. A division should include up to fifty children. If at a given cell new divisions are formed, they are united into a base, though each division retains its separate council.

3. For the direction of the work of a Pioneer division, the Komsomol cell assigns a leader, one assistant to help him, and several comrades for the various departments of the work. For the direction of the work at the base, a base council (soviet) is created which directs the work of the base and is reelected every six months.

On the staff of the base council (if it consists of more than three divisions) there is: (1) a president and a secretary elected at the base assembly; (2) the presidents and secretaries of the divisions; (3) the president and the secretary of the forepost and the attached schools; (4) a representative from the Komsomol cell; (5) leaders of circles; and (at the smaller bases consisting of two or three divisions) the link leaders.

The council of the base periodically calls a base assembly for decisions relating to the affairs of the base.

4. At the head of a division stands a council (or soviet) consisting of the leader of the division, the leaders of the links and their associates, and the president and the secretary of the division, all of which are elected every six months. The division council directs the everyday work of the division, trains the leaders of the links for the link meetings, suggests plans of work, directs the work of the forepost, and passes on the admission and expulsion of members.

5. The council of the division elects: (1) a president of the council who supervises and assists in the execution of its decisions and, in coöperation with the leader, directs the work of the division and of the links; and (2) a secretary for keeping the records of the division and of its technical work.

6. In case it seems necessary for the execution of the practical social work, a division may form committees which are elected period-

92 Character Education in Soviet Russia

ically, and which work under the direction of the council. But as a rule, the division endeavors to conduct all its own work through the links. In addition to these, however, circles made up of volunteers may be organized, into which may also be attracted those who are not themselves Pioneers. In such cases the chairmen of committees and the elders of circles are brought into the work of the division.

7. Every division is called: Division at cell of V. L. Komsomol. All have ordinal numbers according to the districts and counties.

8. A division has regular meetings for general discussions, excursions, participation in campaigns, and also for the consideration of and decision in regard to the most important questions relating to the division life, the admission and expulsion of Pioneers, etc. All important decisions are ratified at the meeting of the whole division.

III The Link

1. For the best conduct of the entire work of the division, it is broken up into links of ten children each. The links are formed on the basis of age (10-11 years, 12-13 years, 14-15 years), maturity, and friendship.

2. Each link chooses from among the Pioneers a leader and an associate leader, who are elected every six months.

3. A link designates concrete types of work that will be interesting to Pioneers, assigns problems to each Pioneer, sees to it that Pioneers obtain systematic knowledge and training, and directs the work of each group of Pioneers interested in one or another useful project.

Besides these things, the link may offer suggestions to the division council concerning the life of the link and the work of the division. At every step in its own work, the link tries to attract non-Pioneers as well.

IV The Octobrists

1. At a Pioneer division, Octobrist links (stars) each composed of from seven to ten children may be organized, admitting all children from seven to ten years of age. At the head of each such link is a Pioneer selected by the division council; and to help him, an assistant is elected from the Octobrists. If at a given division there is the possibility of organizing two or three links of Octobrists, these are united into a group of Octobrists at the given division or base.

2. The leader of the group of Octobrists is a Komsomol assigned by a local cell. Where there are several groups at the same institution, a cell of V. L. Komsomol assigns a special worker for the direction of the entire Octobrist work at the given base.

3. At the head of each group of Octobrists is the council (or

Principles of Pioneer Organization

93

soviet) of the Octobrist group, consisting of the leader of the group, link stars (leaders), and their assistants. The council of the group works out the material assigned to the stars and for the Octobrist meetings. In the group council a permanent president and secretary are not elected.

4. The Octobrists, instead of the Pioneer badge and neckerchief, wear a red star sewed on the shirt on the left side of the chest. The transfer of Octobrists to the Pioneer organization may be effected after they reach ten years of age on recommendation of the division council.

Octobrists participate to the extent of their ability in all branches of work of the entire division.

V The School Forepost of the Pioneers

1. In all city schools where there are Pioneers from several divisions of different Komsomol cells, foreposts are organized. A forepost is a union of all the Pioneers and Octobrists attending a given school, for the purpose of exerting an organized influence on pupils and the school.

2. A forepost has no right to admit members to the organization or expel them from it.

VI Unification of Pioneer Organizations

1. At the district, county, province, republic, and all-union levels, all divisions are united into a corresponding Young Pioneer organization at the V. L. Komsomol.

2. For the practical direction of the Pioneer organization, committees of the Komsomol form a bureau of Young Pioneers which operates in accordance with a special statute worked out by the central committee of V. L. Komsomol.

VII Laws of the Young Pioneers

1. A Pioneer is faithful to the cause of the working class and to the precepts of Lenin.

2. A Pioneer is an enemy of kulaks and bourgeois and is for the workers' international.

3. A Pioneer is a faithful friend and comrade of the children workers, peasants, and toilers of the whole world.

4. A Pioneer is a younger brother and helper of the Communist and the Komsomol in the struggle for Communism.

5. A Pioneer prepares himself to become a self-denying fighter against poverty and oppression, and for Socialism.

6. A Pioneer strives for knowledge and helps others to learn. Knowledge and ability are the great forces in the struggle for the workers' cause.

94 Character Education in Soviet Russia

7. A Pioneer stands for discipline in study and toil, and for the careful use of the common property.

8. A Pioneer is an active helper of the soviet, of the trade union, and of the coöperative; he is a friendly helper, and a future fighter in the Red Army.

9. A Pioneer stands for the increase of factories and shops, for technical knowledge, and for discipline in work.

10. A Pioneer is against national hatreds and hostility, and for the international military union of all workers and toilers.

11. A Pioneer is a friend of the poor, an active worker in the struggle for the harvest, a helper on the kolkhoz and the sovkhoz¹ and the commune.

12. A Pioneer opposes drunkenness, hooliganism², and religious stupefaction.

13. A Pioneer organizes children and unites them under the standard of Ilyich [Lenin]. A Pioneer is an example to all children.

14. A Pioneer does everything quickly and accurately. He values his own time and that of others. He works, studies, and rests collectively.

15. A Pioneer is an enemy of dirt and of smoking. He guards his own health and that of others.

16. A Pioneer is industrious and persevering. He is not afraid of difficulties, is always vigorous and alert.

VIII Laws of the Little Octobrists

1. Octobrists strive to become Young Pioneers.
2. Octobrists are careful to keep their bodies and clothes clean.
3. Octobrists love to work.

IX Badge, Salute, Motto, and Solemn Promise

1. There is a single badge for the entire Pioneer organization of U. S. S. R.

2. All Young Pioneers wear a red neckerchief instead of a tie.

3. The salute of the Young Pioneers is made with the right hand, the five fingers held close together, raised above the head.

4. The following is the established form of the solemn promise: I, a Young Pioneer of the Union of Socialist Soviet Republics, in the presence of my comrades, solemnly promise that I will firmly support the cause of the working class in its struggle for the liberation of the

¹ Collective farm and soviet (state) farm.

² The Russians have taken over the English word, and use it to mean rowdyism and disorderly conduct in general. A hooligan has been more exactly defined as a person who hurts others without getting any benefit for himself.

Principles of Pioneer Organization

95

workers of the whole world, and that I will honestly and faithfully follow the precepts of Ilyich and the laws of the Young Pioneers.

The Pioneer motto: "For the struggle for the workers' cause, be ready." Answer: "Always ready."

5. A division has a red banner with the Pioneer badge and motto on one side and the inscription: No. _____ Division of Young Pioneers at _____ (factory, institution, village, etc.).

6. Each link has a triangular red pennant on a stick.

7. Pioneers wear a special uniform. In summer, they wear trunks (girls, a dark skirt) and shirt of neutral color with a turned down collar and two breast pockets. In winter Pioneers wear a warm, dark-colored service shirt.

IV. Poème pour Morozov

Tiré de : “Pavlik Morozov. Iz *poemy a nenavisti*,” *Pionerskaia Pravda*, 29 March 1933, IN: DEGRAFFENRIED Julie Kay, *Becoming the vanguard: children, the Young Pioneers, and the Soviet state in the Great Patriotic War*, Austin: Thèse de doctorat, University of Texas, 2009.

Muter and muter
Stand the woods round the boys.
Pavlusha won't be going
To the Pioneers anymore.
Joyful and curly,
He won't come to school.
But his great glory
Will outlive everything.
“Pavlik is with us,
Pashka the Communist!”
Out in front, like a banner,
Friendly and merry.
(That's how Everyone should live)
How much
Every schoolchild
Resembles him
Somehow.
All of their shirts
Are abloom with red ties:
“Pashka! Pashka! Pashka!
Here! There! Everywhere!”⁷

V. Chanson de Pionniers

Tiré de: Wolf's: "The Pioneer" IN: WOODY Thomas, *New Minds: New Men?: the Emergence of the Soviet Citizen*, New York: Macmillan, 1932, p.242

Let him show himself to me,
No devil do I fear:
Nor have I faith in any god,
For I'm a Pioneer!

And when the church doth call
For all to come and pray,
Then I go to my lessons,
And oh, what joy are they!

Instead of running to the church,
To the peasant's house I go;
And there I find just all I need
It could no but be so.

Angel and God and devil,
Each a foolish and empty word;
But, oh, how many still believe
These things that they have heard!

We Pioneers now proclaim
Of stupidity enough!
For conviction speaks quite clearly:
Religion is just stuff!